



HAL
open science

Impacts des grands événements sportifs internationaux : points de repères et controverses.

Hugo Bourbillères, Mathieu Djaballah

► To cite this version:

Hugo Bourbillères, Mathieu Djaballah. Impacts des grands événements sportifs internationaux : points de repères et controverses.. Revue Européenne de Management du sport, A paraître. hal-04314210v2

HAL Id: hal-04314210

<https://hal.science/hal-04314210v2>

Submitted on 4 Mar 2024 (v2), last revised 7 May 2024 (v4)

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

Impacts des grands événements sportifs internationaux : points de repères et controverses.

Hugo Bourbillères – Maître de conférences, VIPS², université Rennes 2

Mathieu Djaballah – Maître de conférences, CIAMS, université Paris-Saclay

Résumé :

Paris 2024 ambitionne d'établir un nouveau modèle de grand événement sportif international (GESI) durable en s'appuyant sur l'agenda 2020+5. En plaçant les Jeux sous l'angle d'un projet de société ambitieux, les organisateurs suscitent beaucoup d'espérance sur de nombreuses dimensions (économiques, sociales, **environnementales**), alors que les précédentes olympiades ainsi que le grand nombre d'inconnues liées à la candidature puis à l'organisation **justifie** la prudence. Précisément, la littérature académique se caractérise par une approche nuancée des impacts des événements sportifs. En effet, la prégnance actuelle de la notion d'héritage ne doit pas occulter des décennies de recherche scientifique sur la complexité de chacune des dimensions censées la constituer. Nous proposons ici **une revue de littérature narrative de** ces travaux qui portent sur la mesure, l'analyse ou l'évaluation des impacts économiques, sociaux, touristiques et environnementaux **des grands événements sportifs internationaux (GESI)**. Ils se caractérisent par une forme de complexité et sont grevés d'effets contre-intuitifs qui doivent être appréhendés pour saisir le potentiel rôle structurant de l'événement sur son territoire hôte. Cette contribution ambitionne de donner des clefs de compréhension aux chercheurs **et** aux étudiants qui s'intéressent à ces questions de l'impact des événements sportifs car malgré les difficultés méthodologiques qui jalonnent cette thématique, les GESI restent de précieux révélateurs des dynamiques démocratiques, sociétales et politiques à l'œuvre dans nos sociétés.

Mots clefs : événement sportif, impact, économique, social, touristique, environnemental, héritage

Impacts of mega sporting events: a literature review.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23

Abstract :

Paris 2024 aims to establish a new model for sustainable mega-events based on the 2020+5 agenda. By placing the Games in the context of an ambitious social project, the organizers are raising hopes in many areas (ecological, economic, social), whereas previous Olympiads and the large number of unknown factors linked to the bid and then the organization justify caution. The academic literature is characterized by a nuanced approach. Indeed, the current prominence of the notion of legacy should not obscure decades of scientific research into the complexity of each of the dimensions that are supposed to constitute it. This paper reviews the narrative literature on the measurement, analysis and evaluation of economic, social, tourism and environmental impacts. They are characterized by a degree of complexity and are fraught with counter-intuitive effects that need to be understood in order to grasp the potential structuring role of the event on its territory. The aim of this paper is to provide researchers and students interested in the impact of sporting events with keys to understanding the issue because, despite the methodological difficulties involved, mega-events are valuable indicators of the democratic, societal and political dynamics at work in our societies.

Keywords: sporting event, territorial impact, economic impact, social impact, touristic impact, environmental impact, legacy

1 Impacts des grands événements sportifs internationaux : points de 2 repères et controverses.

3 « Paris 2024 seront les Jeux de la France et profiteront à toutes et tous ». Cette assertion
4 enthousiaste du Président de la République accompagne un dispositif se voulant ambitieux
5 pour faire de cet événement une fête vectrice de dynamisme -entre autres- économique,
6 touristique et social. C'est à vrai dire l'ambition de la majorité des grands événements
7 sportifs internationaux (GESI) que de susciter une telle dynamique. On l'explique de plusieurs
8 manières. D'un point de vue théorique d'abord : les effets sont consubstantiels à
9 l'événement puisque ce dernier suppose une rupture dans la linéarité du temps qui peut
10 avoir des répercussions par la suite. D'un point de vue empirique ensuite les événements
11 sportifs sont, comme le sport, dotés de fonctions sociales (Pociello, 1999). Dès lors,
12 l'organisation de la pratique sportive dans l'espace public sous forme de spectacle ludique ou
13 compétitif devient naturellement le support de « finalités supérieures » (Defrance, 2000).
14 Une dernière explication apparaît de manière plus conjoncturelle mais tout à fait
15 déterminante. Les candidatures des villes aux Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP) sont
16 de plus en plus contestées par l'opinion publique (Bourbillères, Gasparini et Koebel, 2021).
17 Cette montée de la défiance s'explique en partie par un décalage croissant entre un
18 gigantisme consubstantielle à la fête olympique et la montée des exigences de justice sociale
19 et environnementale dans la société.

20 La réponse du Comité International Olympique (CIO) est double. D'une part avec la double
21 attribution des Jeux 2024 et 2028, puis les contractualisations directes avec Brisbane (2032)
22 elle s'exonère du système d'enchères établi depuis des décennies. Elle évite ainsi le risque
23 d'un rapport de force d'ordre communicationnel dans l'espace public. D'autre part, le choix
24 de candidater aux Jeux se justifie de plus en plus par la promesse **des organisateurs**
25 **d'engendrer un héritage économique** et social durable. Elle débouche sur la mise en récit de
26 la notion d'héritage pour rompre avec l'image des olympiades dispendieuses de Sotchi
27 (Müller, 2015) ou d'Athènes (Panagiotopoulou, 2013). Présente dans les textes depuis la fin
28 des années 1990, elle s'incarne un peu plus concrètement dans les programmes
29 d'accompagnement depuis Londres 2012 (Chappelet, 2012), qualifiés de « *Legacy Games* ».
30 Toutefois, 10 ans après les résultats des travaux scientifiques sur les dimensions
31 économiques, participatives ou sociales de l'héritage londonien¹ viennent nuancer, voire
32 déconstruire (Weed, 2013) la plupart des assertions enthousiastes des organisateurs au
33 moment de l'événement (Thornley, 2012). De manière générale, l'exagération de l'héritage
34 post-événement semble être une constante (Grix, Brannagan, Wood et Wynne, 2017). **Cette**
35 **contribution propose une revue de littérature narrative des principaux impacts des GESI en**
36 **vue de donner des points de repères aux lecteurs et lectrices, tout en identifiant les verrous**
37 **scientifiques.**

38 **En plaçant les GESI et plus particulièrement les Jeux sous l'angle d'un projet de société les**
39 **organismes suscitent beaucoup d'espérance, alors même que le grand nombre**
40 **d'inconnues liées à la candidature, puis à l'organisation justifie la prudence (Horne, 2007).**

¹ <http://londonsport.org/wp-content/uploads/2022/07/London-2012-report.pdf> et
<https://committees.parliament.uk/committee/482/national-plan-for-sport-and-recreation-committee/news/159591/a-new-national-plan-for-sport-health-and-wellbeing-is-needed-to-tackle-inactivity-says-lords-committee/>

1 D'ailleurs, la littérature académique se caractérise par une approche nuancée des impacts
2 des événements sportifs. La riche actualité autour de la notion d'héritage olympique ne doit
3 pas occulter des décennies de recherche scientifique sur la complexité de chacune des
4 dimensions censées la constituer. Nous proposons ici une revue de littérature narrative des
5 principaux effets économiques, sociaux et environnementaux représentatifs de cette
6 complexité.

7 1. Le cadre d'analyse

8 1.1. Les grands événements sportifs internationaux (GESI)

9 En France, le terme de « grands événements sportifs » (GES) ou « grands événements
10 sportifs internationaux » (GESI) est employé régulièrement à la fois par les institutions
11 (DIGES) et les chercheurs (Barget et Gouguet, 2010 ; Charrier et Jourdan, 2019). Au contraire
12 la littérature anglo-saxonne véhicule une profusion de termes analogues selon l'importance
13 accordée à telle ou telle dimension, mais aussi et surtout selon les auteurs et autrices : «
14 *major one-time sport event* » (Ritchie, 1984), « *large-scale sport event* » (Roche, 2000), «
15 *mega sport event* » (Rooney, 1988), « *major sport event* » (Jago et Shaw, 1998), « *special*
16 *event* » (Dwyer et Jago, 2006) ou encore plus récemment « *giga sport event* » (Muller, 2015)
17 qui vont tous s'établir en contrepoint des événements sportifs récurrents de moindre
18 envergure (« *small scale sport event* »). Malgré cette diversité un cadre définitionnel s'établit
19 autour de deux dimensions qui renvoient de manière consubstantielle à des formes d'impacts.

20 La première caractérise l'envergure internationale de l'événement et est bien illustrée par la
21 définition de Roberts (2004 : 108) : « *le méga-événement dispose d'un caractère discontinu,*
22 *original, international doté d'une composition globale hors-norme, capable d'atteindre des*
23 *millions de personnes à travers le monde par la médiatisation* ». La deuxième dimension
24 insiste sur les formes d'impact à dominante économique, communicationnelle et touristique.
25 A cet égard, la définition de Getz (2007 : 25) s'avère exemplaire : « *les méga-événements, de*
26 *par leur taille et leur importance, sont ceux qui génèrent un niveau élevé de tourisme, de*
27 *prestige ou d'impact économique pour le territoire hôte* ». Bien qu'elles puissent légèrement
28 varier, les dimensions constitutives d'un GESI se concentrent autour des critères suivants : un
29 caractère international, un nombre de participants, de spectateurs et de volontaires
30 bénévoles considérable, une attractivité et une couverture médiatique étendue, des
31 dépenses d'organisation élevées, des impacts sur les populations et l'environnement bâti
32 importants.

33 La prédominance du caractère matérialiste de ces définitions se traduit dans la littérature par
34 une attention soutenue accordée aux impacts économiques et touristiques, à partir des
35 années 1970. Il semble donc nécessaire de compléter ce cadre par l'ajout d'une dimension
36 immatérielle relative aux effets sociaux largement étudiés depuis le milieu des années 2000.
37 Puisque **l'événement** s'établit dans le champ des émotions (Farge, 2002), puisqu'il participe
38 d'une synergie des attentions et des enthousiasmes sur une période donnée (Bourbillères,
39 2017), il est potentiellement vecteur d'expériences vécues porteuses de sens (Hall, 1992) du
40 point de vue de la cohésion sociale, de la citoyenneté, du développement des activités
41 physiques et sportives ou encore de l'éducation (Charrier et al., 2019). En outre, le GESI peut
42 aussi être vecteur de nuisances (déplacement de populations et gentrification, hooliganisme
43 et insécurité, vandalisme, prostitution, etc.). Pour de nombreux auteurs, la population locale

1 n'aurait même rien à gagner dans les événements sportifs d'ampleur, ceux-ci bénéficiant
2 surtout aux élites économiques et politiques (Andranovich, Burbank et Heying, 2001 ; Horne
3 et Manzenreiter, 2006). Dès lors, une définition d'un GESI qui ne ferait état que des impacts
4 matériels les plus visibles serait systématiquement incomplète car elle ne prendrait pas en
5 compte la variété et la diversité des effets à l'œuvre, y compris dans leur composante
6 néfaste. Tout en cherchant à respecter cette complexité, la présente contribution propose de
7 faire un tour d'horizon des principales dimensions impactées par un GESI.

8 Il convient aussi d'apporter une précision sémantique d'importance entre les termes
9 « effet », « impact » (ou *retombées*) et « héritage ». La notion d'effet, la moins circonscrite,
10 permet d'évoquer la conséquence d'un événement dans sa dimension la plus heuristique,
11 c'est-à-dire la moins formalisée. La distinction entre « l'impact » et « l'héritage » s'opère
12 ensuite principalement sur le registre de la temporalité (Viersac et Attali, 2021). Autrement
13 dit, un effet qui se concrétise par la rencontre avec un territoire, une organisation ou un
14 public prendra la forme d'un impact...qui deviendra lui-même un héritage s'il s'établit dans le
15 temps long. Nous utiliserons essentiellement la notion d'impact pour deux raisons. D'abord
16 elle semble plus récurrente dans la littérature liée aux GESI et précède la dimension
17 d'héritage, précisément car cette dernière ambitionne d'englober une variété d'impacts si
18 l'on se réfère à la définition de Preuss (2007 : 86) : « *ensemble des structures matérielles et*
19 *immatérielles, planifiées et non planifiées qui apparaissent à l'occasion d'un événement et*
20 *qui lui succèdent* ». Ensuite, l'impact correspond à un moment clef du processus
21 événementiel : le point de rencontre entre la conséquence d'un « fait qui survient » et son
22 environnement. De ce fait et parce qu'il représente un moment, il semble être le plus adapté
23 pour appréhender et interpréter ce qui se joue entre l'événement et son territoire, dans
24 toute sa complexité et sa nuance.

25 **1.2. Méthode et classification**

26 Le processus méthodologique se compose en trois temps. Le premier prévoit la constitution
27 progressive d'une base de données depuis 2013 en parallèle des travaux des auteurs sur la
28 thématique et des sollicitations d'institutions. Cette dernière, qui n'avait donc pas pour
29 dessein initial la publication sous forme de revue de littérature a, *mutatis mutandis* pris la
30 forme d'un corpus propice à l'analyse. Pour ce faire, le deuxième temps est nourri par un
31 travail de collecte complémentaire et de reclassification. La présente contribution est le fruit
32 du troisième temps : elle analyse *a posteriori* le corpus et les principales tendances qui en
33 émanent. Au final, la base de données constituées présente 212 occurrences à partir des
34 plateformes de revues scientifiques classiques (EBSCO, Cairn, Scholar). Les publications qui
35 servent de supports à nos réflexions sont donc la résultante d'un double processus de
36 collecte : la premier – au fil de l'eau – ne renvoie pas à des critères précis mais découle d'une
37 analyse du sens autour des questions d'impact (ou de *retombées*) d'effets et d'héritages,
38 toutes dimensions et types d'événements confondus ; le second, pour compléter et mettre à
39 jour le corpus à partir des mots clefs suivants (« événement sportif » et « impact » ou
40 « héritage »).

41 La synthèse de ce corpus a été constituée en utilisant une méthode narrative non
42 systématique de la revue de la littérature. Il s'agit d'un rappel de connaissances portant sur
43 un sujet précis, recueillies à partir de la littérature pertinente sans processus

1 méthodologique systématique, explicite, d'obtention et d'analyse qualitative des articles
2 inclus dans la revue (Cooper, Hedges et Valentine, 2009 ; Mougeot et *al.*, 2018). Ce choix
3 découle de deux considérations. D'abord, elle semble la plus adaptée pour rendre compte du
4 processus méthodologique hybride qui fut le nôtre, particulièrement compte tenu de la
5 diversité des éléments retenus. Ensuite, parce nous cherchons à compléter un corpus qui a
6 déjà vu émerger ces dernières années plusieurs revues de littérature systématiques,
7 exclusivement en langue anglaise. Dans ces publications, les auteurs identifient les
8 principales catégories d'héritage, les thèmes abordées, les dates et les méthodologies des
9 études. Thomson, Cuskelly, Toohey, Kennelly, Burton et Fredline (2019) montrent ainsi que le
10 sujet a été nettement plus abordé à partir des années 2010 apportant de fait une complexité
11 nouvelle dans la manière de traiter le sujet. A l'aide d'un processus méthodologique
12 relativement similaire, Koenigstorfer, Bocarro, Byers, Edwards, Jones et Preuss (2019)
13 insistent quant à eux sur les difficultés méthodologiques liées à ce domaine de recherche :
14 définition peu claire et sélection biaisée des groupes d'acteurs concernés, délais d'étude trop
15 courts et manque de preuves de relations de cause à effet dans le processus de production
16 de l'héritage.

17 Moins que de chercher à reproduire le caractère systématique de l'analyse produite dans ces
18 deux publications, notre approche contribue à mettre à jour et à discuter ces connaissances.
19 Si notre approche est plus large en termes d'agrégations de connaissances, c'est notamment
20 parce qu'elle ne s'interdit pas d'inclure des résultats qui nous paraissent éclairants dans le
21 cadre d'événements d'envergures différentes. En effet, nous ne souhaitons pas nous
22 restreindre exclusivement aux études portant sur les Jeux Olympiques (bien qu'une majorité
23 s'y réfère pour certaines dimensions) sous peine de passer à côté de travaux potentiellement
24 très éclairants ; que ceux-ci portent sur des Coupes du Monde, des championnats
25 continentaux ou même des événements récurrents. Bien entendu, le niveau d'échelle peut
26 être une variable explicative -voire déterminante- du résultat puisque l'analyse des impacts
27 dépendra des événements considérés, tout comme il dépendra des volontés politiques
28 locales et des caractéristiques du territoire. Aussi, nous prendrons soin de donner des
29 éléments de contexte.

30 Enfin, notre dernière ambition n'est pas des moindres : elle vise la mise à disposition de ces
31 connaissances à un public francophone et notamment à la communauté étudiante. Pour
32 cette raison et dans un souci de lisibilité, le plan s'appuiera sur les trois piliers du
33 développement durable. En effet de nombreux auteurs ont cherché à classer les
34 principales catégories d'héritage aboutissant à une forme de complexité : Cashman (2003)
35 identifie des catégories (économie ; infrastructure physique ; éducation ; vie publique,
36 politique et culture ; sport ; symboles, mémoire et histoire) ; Gratton et Preuss (2008)
37 identifient des « structures d'événement » (infrastructure ; connaissance, développement
38 des compétences et éducation ; image ; émotions ; Réseaux ; Culture) ; Chappelet (2012)
39 distingue des types d'héritage (tangibles ou intangibles, à dimension personnelle ou
40 territoriale) ; Bakhsh, Taks et Parent (2023) repèrent des formes de valeurs sociales
41 (engagement dans le sport, revenus, transparence, attentes vis-à-vis de l'événement). En
42 outre le CIO (2009) définit cinq types d'héritages des Jeux (sportif ; social, culturel et
43 politique ; environnemental ; économique ; urbain). En vue de réduire cette complexité et
44 parce que nous évoquons de manière plus large les GESI, nous aborderons ces effets sous la
45 bannière du développement durable, ce qui nous permet d'inclure l'ensemble des

1 dimensions précédemment citées. Les dimensions économiques et sociales sont les plus
2 étudiées (Thomson et al., 2019), elles regroupent la grande majorité des indicateurs
3 d'analyse (y compris la dimension touristique pour l'économie ou la dimension sportive pour
4 le social). La dimension environnementale quant à elle complète ce triptyque de manière
5 très classique en s'imposant comme une dimension désormais incontournable à toute
6 analyse de l'héritage.

7 1. L'impact économique des GESI

8 L'impact économique des GESI est le premier à avoir suscité une attention particulière de la
9 part de la communauté scientifique et reste celui qui a fait l'objet du plus grand nombre de
10 contributions à ce jour. Dans un contexte où les politiques sportives sont basées sur la
11 construction d'infrastructures à partir des années 1970, les premières études dérivent des
12 travaux sur l'impact économique des stades, notamment aux Etats-Unis. Ces études ont
13 largement été critiquées depuis en raison de leur surestimation récurrente des impacts aux
14 moyens d'erreurs classiques, en vue de légitimer la dépense publique (Baade et Dye, 1990 ;
15 Crompton, 1995 ; 2006 ; Barget, 2001). Dans une méta-analyse des études d'impact des JO
16 de 1984 à 2004, Kasimati (2003) démontre que beaucoup d'études sont surestimées. Trop
17 souvent (Preuss 2005), elles ne prennent pas en compte les contraintes (coûts) ou les effets
18 d'éviction (déplacement de population engendrée par l'événement) et de substitution
19 (affectation erronée d'une dépense à l'événement qui aurait été engagée de toute manière).
20 Selon Mules et Faulkner (1996), la raison pour laquelle les gouvernements organisent de
21 telles manifestations et qu'ils perdent le plus souvent l'argent du contribuable, se trouve
22 dans le fait que l'on observe des externalités. Ces manifestations font donc partie d'une
23 stratégie plus large visant à développer la ville d'accueil. Il paraît donc piégeux ; voir erroné
24 de juger le projet sur un simple bénéfice ou une simple perte (Preuss, 2015). Les impacts
25 potentiels sont variés et dépassent la sphère économique à l'instar des externalités repérés
26 par Kasimati (2003) en contexte des Jeux d'été : nouvelles infrastructures, rénovation
27 urbaine, réputation internationale, augmentation de la fréquentation touristique,
28 augmentation des biens publics, augmentation des investissements. Dans cette acception,
29 l'impact économique doit donc être inscrit au sein d'une vision transversale (Preuss, 2006).
30 Sa mesure et sa compréhension, si elles ne sont plus suffisantes, demeurent donc
31 incontournables.

32 On situe les années 1980 comme période d'émergence des premières grandes études
33 d'impact d'événements sportifs **et les tendances actuelles (qui seront détaillées par la suite)**.
34 Mentionnons à titre d'exemple plusieurs contributions majeures à la littérature. Outre-
35 Atlantique, on peut citer l'étude menée *ex ante* par Ritchie et Aitken (1984) sur les Jeux
36 d'Hiver 1988 de Calgary ou celle qui s'est tenue sur le premier Grand Prix d'Australie, à
37 Adélaïde en 1985 (Burns, Hatch and Mules, 1986). En France, les travaux d'Andreff (1989,
38 1991) ainsi que ceux de Bourg et Gouguet (1998, 2006) posent les bases d'un modèle
39 d'étude d'impact répliquable en s'appuyant sur la théorie de la base (North, 1955 ; Thiebout,
40 1956) et la théorie de la valeur économique totale (Baade, 1996) appliquées aux spécificités
41 des contextes sportifs. Elles apportent des connaissances précieuses sur l'impact des
42 événements et contribuent de manière significative à la méthodologie de recherche, aux
43 techniques d'évaluation et aux implications politiques.

1 1.1. Un cadre méthodologique imparfait

2 Bouvet (2013) identifie trois types de conséquences qui retiennent l'attention des
3 économistes lorsqu'ils s'intéressent à l'impact économique d'un événement sportif : les
4 conséquences sur l'emploi, la demande et les revenus. Pour mesurer ces deux derniers
5 indicateurs, un consensus apparaît autour d'une méthode « classique » en trois temps
6 (Dwyer et Jago, 2006 ; Barget et Gouguet, 2010). Elle préconise d'abord d'identifier le
7 territoire « basique », c'est-à-dire le cadre spatial (généralement le territoire hôte de
8 l'événement) au sein duquel on considérera l'ensemble des flux économiques entrants. Il
9 s'agira ensuite d'identifier l'impact primaire, c'est-à-dire les dépenses effectuées pour
10 l'organisation de l'événement et les dépenses des individus (participants ou spectateurs)
11 présents sur le territoire basique spécialement pour l'événement à l'aide d'un questionnaire.
12 Les flux monétaires injectés dans l'espace local (impact primaire) vont ensuite subir un effet
13 de multiplication (généralement entre 1 et 2) puisque les agents qui les perçoivent vont les
14 dépenser à nouveau : *« les dépenses des uns constituant des recettes pour les autres, ainsi
15 s'amorce un processus cyclique qui va s'amortir progressivement en raison des fuites
16 (importations, épargne, taxes) qui introduisent une distorsion entre le revenu et la dépense »*
17 (Barget et Gouguet, 2010 : 71). Cette méthode, bien qu'imparfaite notamment en raison
18 d'un calcul du coefficient relativement controversé, est ce qui se rapproche le plus d'un cadre
19 stabilisé pour mesurer l'impact économique d'un événement sportif. Elle est généralement
20 inscrite au sein d'une approche coût/avantage calculant un « bénéfice social net » par la
21 mise en relation des coûts et des avantages sociaux d'un événement sportif appréhendé
22 comme un investissement public. La plupart des études sur les retombées économiques des
23 événements sportifs en France ont été menées de cette manière (CMR 2007, Coupe Davis
24 1996 à Limoges, Euro 2016). C'est également le cas à l'étranger : Euro 2004 au Portugal
25 (Barros, 2006), Euro 2012 (Humpherys et Prokopowicz, 2007), Coupe de Monde en
26 Allemagne 2006 (Allmers et Maennig, 2008).

27 Il existe toutefois d'autres approches pour le calcul d'impact économique. On trouve par
28 exemple des approches économétriques à l'instar du modèle d'équilibre général calculable
29 (MECG) qui sont aussi utilisées en contexte de GESI : JO de Barcelone et d'Albertville 1992,
30 ou de Pékin 2008 (Li, Blake et Thomas, 2013). Ces modèles complexes comprennent des
31 centaines d'équations qui retracent l'équilibre macroéconomique d'un territoire. Ils peuvent
32 être utilisés pour simuler la réaction de l'économie locale à divers chocs exogènes comme un
33 événement sportif international (Andreff, 2012). De manière plus résiduelle, la littérature
34 vient s'enrichir par l'utilisation de plusieurs autres méthodes (Bakhsh, Taks et Parent, 2021) -
35 impact fiscal (Burchell et Listokin, 1973 ; Kim, 2020) méthode d'évaluation contingente
36 (Barros, 2006 ; Humprheys et al., 2018), analyse conjointe (Barget et Gouguet, 2010) - qui
37 sont dérivées tantôt de l'économétrie, tantôt de la théorie du bien-être qui suppose de
38 monétariser des effets sociaux. D'autres auteurs proposent leur propre outil. Par exemple
39 Tyrell et Jonhston (2001) développent une « méthode normalisée » qui mêle données
40 quantitatives et qualitatives pour mesurer l'impact économique en retraçant la trajectoire
41 des dépenses. Enfin, comme l'indique Preuss (2015), il est aussi possible d'évaluer l'impact
42 d'un événement tout simplement par rapport à l'évolution de certaines variables²

² Pour un panorama des différentes méthodes d'évaluation de l'impact des JO, voir le projet OGI (Chappelet, 2019) sur les dimensions économiques, sociales et environnementales (Olympic Games Impact).

1 économiques sur une période donnée: l'emploi, la croissance économique (PIB/habitant,
2 IDE, formation de capital fixe, inflation, revenu, prix du logement, exportations, dépenses de
3 santé et d'éducation, envoi de matériel de loisirs), les affaires (réseaux d'affaires, voyages
4 d'affaires nationaux, valeur boursière) ou le tourisme (nombre de visiteurs, nuitées
5 touristiques, occupation des hôtels, dépenses touristiques, part du tourisme régional,
6 recettes touristiques).

7 **1.2. La hausse générale d'activité**

8 Un GESI provoque deux types d'effets économiques : à court terme et à long terme (Preuss
9 et Solberg, 2007). Les bénéfices de court terme résultent essentiellement des dépenses des
10 visiteurs et des organisateurs durant la phase de planification et d'organisation de la
11 manifestation. De nombreuses études ont tenté d'évaluer cet impact sur le PIB (Sterken,
12 2013 ; Zawadzki, 2022), les exportations (Hayduk, 2020), l'immobilier (Kontokosta, 2012 ; Hur
13 & Kim, 2023) ou le tourisme (Preuss et Solberg, 2013) sans parvenir à un consensus clair.
14 L'une des raisons est que les Jeux sont organisés par de larges économies ouvertes et que
15 l'impact économique y est beaucoup trop faible par rapport à l'économie nationale pour être
16 repérable dans les indicateurs nationaux (PIB/habitant, marché boursier). Preuss (2015) a
17 ainsi montré que la Coupe du monde de football de la FIFA avait une influence directe de
18 0,09 % sur le PIB du Brésil en 2014, de 0,22 % sur celui de l'Afrique du Sud en 2010 et de 0,12
19 % sur celui de l'Allemagne en 2006. Par rapport aux 7 années de préparation et aux 17 jours
20 de "consommation principale" pendant les Jeux, l'impact économique global des Jeux sur
21 une nation est donc très faible. A l'échelle territoriale c'est en revanche plusieurs millions qui
22 sont injectés temporairement dans le circuit économique. Sur le volet boursier, deux études
23 ont montré que devenir une ville hôte des Jeux pouvait être associé à des investissements
24 plus importants (Berman, Brooks et Davidson, 2010). Quant à l'inflation, elle a augmenté
25 pendant la période précédant l'accueil des Jeux à Barcelone et à Atlanta mais pas à Sydney,
26 laissant penser qu'elle est moins liée aux Jeux, qu'aux prix croissants des logements quand la
27 région connaît un processus de gentrification (Preuss, 2006).

28 Les événements sportifs peuvent aussi avoir un effet à long terme, allant théoriquement
29 jusqu'à une augmentation permanente du niveau de l'activité de la région hôte. Le cas de
30 Barcelone est souvent évoqué comme le plus vertueux en contexte de GESI (Rocca, 2018).
31 Cette olympiade a suscité de nombreux effets d'entraînement qui se sont transformés en
32 héritage. On peut évoquer à titre d'exemple la baisse du taux de chômage à Barcelone de
33 18,4 % à 9,6 % entre octobre 1986 et juillet 1992, l'augmentation du nombre d'hôtel de 38%
34 entre 1990 et 1992 précédant une hausse durable de la fréquentation, ou encore la création
35 d'un nouveau pôle d'attractivité (605,688 mètres carrés de bureaux construits entre 1988 et
36 1991) attirant de nouveaux investisseurs (Brunet, 1995). Ici, l'événement fait office de
37 catalyseur pour l'investissement public en légitimant la demande de financements dans un
38 univers de concurrence budgétaire (Caroll et Smith, 2006). En contrepoint, cela apparaît au
39 détriment d'anciennes industries qui engendrent un « effet de rangement » de certaines
40 productions ainsi que d'une forme de gentrification (Pointelin, 2011). Ainsi, plusieurs études
41 semblent indiquer que les impacts auront plus de chance de s'inscrire dans le temps long
42 s'ils découlent d'une stratégie de développement industriel et commercial, et pas seulement
43 d'une éphémère attraction touristique (Coalter et Taylor, 2008 ; Girginov, 2012 ; Ziakas,
44 2013). Gratton, Shibli et Coleman (2006), à partir d'une méta-analyse de 10 études d'impact

1 économique d'événements sportifs sur un même territoire ont constaté un effet
2 d'entraînement économique réel pour le territoire. Au contraire Billings et Holladay (2012),
3 interrogeant la croissance à long terme (1950/2005) d'une ville en lien avec l'accueil des
4 Jeux, n'ont trouvé aucun impact de long terme sur le PIB réel par habitant ni sur la balance
5 commerciale nous rappelant ainsi que les effets vertueux potentiels doivent être
6 appréhendés avec nuance, en lien avec des configurations locales singulières. Dans le même
7 registre Faure et Lauermaun (2023), montrent à l'aide d'une méta-analyse que les GESI ne
8 sont pas des supports de croissance réalistes pour les villes moyennes peu mondialisées.

9 **1.3. L'emploi**

10 Au début des années 1990, certains auteurs (Baade et Dye, 1990) ont examiné les effets de
11 l'accueil de grands événements sportifs sur l'emploi. Par exemple, Rosentraub, Swindell,
12 Przybylski et Mullins (1994) ont montré, en utilisant un groupe de référence, que la
13 croissance de l'emploi total n'était pas plus élevée dans les villes hôtes que dans les autres
14 villes sur une période de douze ans. Cela peut s'expliquer par le fait que la demande générée
15 par les Jeux Olympiques dans les villes hôtes n'est pas satisfaite par l'offre locale, étant
16 donné que les industries de production et de services sont souvent situées à l'extérieur. Le
17 tourisme est le seul secteur où la demande rencontre l'offre et où la plupart des emplois
18 sont créés localement. Ainsi, en plus d'être mal payés, peu qualifiés et de courte durée, ces
19 emplois semblaient être trop peu nombreux pour entraîner une croissance à long terme de
20 l'emploi total. D'autres études ont confirmé la nature temporaire des augmentations
21 d'emploi et leur concentration dans les secteurs du "commerce de détail", de l'hébergement,
22 de la restauration" et des "arts, spectacles et loisirs" (Brunet, 1995). Ainsi, s'il peut y avoir un
23 effet positif significatif sur l'emploi pendant les Jeux, il n'y a guère de preuves d'un
24 changement persistant dans leur suite (Feddersen et Maennig, 2013).

25 Finalement, un consensus apparaît autour du fait que l'impact d'un GESI sur l'emploi est
26 impossible à mesurer à partir des indicateurs de performance existants (Hotchkiss, Moore et
27 Zobay, 2003). Les statistiques ne peuvent pas montrer les changements pour une région car
28 de nombreux biens et services sont produits en dehors de la zone. Le travail en "heures-
29 personnes" créé grâce aux Jeux peut être mesuré par une approche ascendante qui identifie
30 l'impact économique net par branche d'activité et le multiplie par le taux de main-d'œuvre
31 de cette branche, mais il sera difficile de saisir les effets indirects (sous-traitants, auto-
32 entrepreneurs), la nature des emplois (quelle région, quelles activités, pour quel type de
33 personnes) ainsi que leur niveau de précarité (Feddersen et Maennig, 2013).

34 **1.4. L'effet d'image et le marketing territorial**

35 Pour Coalter et Taylor (2008), le principal effet qui s'appréhende à moyen/long terme,
36 concerne les notions de notoriété et de positionnement d'image permises par la couverture
37 médiatique associée aux événements sportifs, qu'ils soient de grandes ou de petites tailles.
38 **Cet attrait médiatique peut permettre des retombées économiques de long terme.**

39 L'impact médiatique de la Coupe du Monde de Rugby a par exemple été analysé (Charrier et
40 Jourdan, 2009) grâce aux relevés d'audience (5 milliards de téléspectateurs cumulés à travers
41 le monde ; 18 millions de téléspectateurs et 67% de part de marché pour le quart de finale
42 de la France), aux données des sites internet spécialisés (le nombre de pages consultées sur

1 les sites internet spécialisés ont été multipliés au maximum par 3,5) et des retransmissions
2 sur écrans géants (1 à 2 millions de téléspectateurs) illustrant ainsi l'ampleur de l'éclairage
3 médiatique d'un GESI. Si la couverture médiatique d'un événement sportif concerne
4 prioritairement les épreuves sportives c'est aussi le moyen d'y insérer des images ou des
5 reportages sur le territoire d'accueil (Hede, 2005), créant si possible une image positive en
6 vue de donner envie aux spectateurs de revenir sur le lieu de l'événement (Kaplanidou, Vogt,
7 2007). À long terme, cette image territoriale, soutenue par les collectivités locales peut
8 susciter une attractivité renforcée (Hautbois, Desbordes, 2011). À cet égard, l'événementiel
9 sportif contribue théoriquement au développement du territoire puisqu'il attire, soit pour
10 participer, soit pour regarder (Hall, 1992), soit pour vénérer (Gibson, 2003). En effet
11 l'événement peut être un outil de marketing territorial basé sur des images et des symboles
12 attractifs (Chamard, Liquet et Mengi, 2013). Une étude sur l'Euro 2016 indique à cet égard
13 que l'image du territoire hôte influence positivement l'image de l'événement (Hautbois, Liu
14 et Djaballah, 2023), ce qui confirme l'étroitesse de la relation entre l'événement et son lieu
15 d'accueil. Des travaux dans le champ du marketing illustrent également l'intérêt pour une
16 marque de s'associer aux Jeux. **Armenakyan, Heslop, Nadeau, Lu et O'Reilly (2014) montrent**
17 **toutefois par une analyse comparée des Jeux de Vancouver et de Pékin, que l'image du pays**
18 **hôte reste déterminante pour obtenir un transfert d'image valorisant, soulignant une fois de**
19 **plus l'importance des variables du territoire pour appréhender les effets d'un événement**
20 **dans un contexte donné.**

21 De nombreuses études notamment en contexte anglo-saxon ont porté sur le potentiel
22 d'attractivité liée à une stratégie de développement touristique construite sur l'accueil
23 d'événements sportifs récurrents. Mentionnons à titre d'exemple, et de manière
24 chronologique, les travaux de Crompton sur Mexico (1979), ceux de Chalip et Green sur la
25 couverture médiatique des événements sportifs de la côte australienne et leur impact sur
26 l'image du territoire hôte (2001) ou ceux de Higham et Hinch (2002) portant sur l'image
27 nationale renvoyée par la couverture médiatique du championnat de Rugby Super 12 en
28 Nouvelle-Zélande (2002). Ces travaux abondent dans le même sens : certaines régions
29 cherchent des leviers d'attractivité et de dynamisme économique via le sport et les
30 événements mais les conditions de réussite de cet alliage résident généralement dans le
31 développement de stratégies conjointes entre politiques sportive, événementielle et
32 touristique (Gibson, 2003 ; Weed, 2006 ; Ferrand et Chanavat, 2006). Plus récemment l'étude
33 de Henderson (2017) portant sur l'image des événements sportifs dans les villes du Moyen-
34 Orient (Abu Dabi et Dubaï) illustre la volonté des organisateurs de mettre en avant la
35 richesse, le pouvoir ainsi que des urbanités ultramodernes pour délivrer un nouvel
36 imaginaire malgré un coût environnemental évident. D'autres contributions sont encore plus
37 critiques à l'instar de Maharaj (2015) ou Lee (2017) qui observent, respectivement lors de la
38 Coupe du Monde de Football FIFA 2010 à Durban et des Jeux Asiatiques 2014 à Incheon, des
39 stratégies de marketing territorial essentiellement tournées vers la quête d'une image
40 propice au commerce international, au détriment des besoins des populations locales.

41 Il existe une littérature critique assez foisonnante qui établit un lien étroit entre les stratégies
42 de mise en image du territoire en contexte événementiel (*reimaging city*) et les impacts
43 urbains, notamment en termes de mobilité et d'accessibilité (Broudehoux, 2017 ; Walters
44 and Jepson, 2019 ; Duignan, Pappalepore et Everett, 2019). En effet les événements
45 influencent la manière dont les gens se déplacent, explorent, s'engagent et/ou consomment

1 les environnements urbains qui les accueillent (Mhanna, Blake et Jones, 2017). Ces travaux
2 éclairent le plus souvent les nuisances en termes d'exclusion des populations (gentrification,
3 déplacement de minorités) et sont très critiques à l'égard des stratégies orientées vers les
4 intérêts politico-économiques d'une catégorie assez restreinte et relativement fermée
5 d'acteurs (Horne et Manzenreiter, 2006 ; Giulianotti, Armstrong, Hales et Hobbs, 2015). Dès
6 lors, les événements agissent de plus en plus comme des catalyseurs d'opposition à un
7 développement du (sur)tourisme. Les mouvements sociaux qui en émergent nourrissent
8 indirectement d'autres projets de société (Duignan, Everett et McCabe, 2022), pouvant à
9 termes représenter des menaces pour les coalitions pro-GESI (Lauermaann et Vogelpohl,
10 2017). En définitive, les événements sportifs offrent une multitude d'opportunités sur le
11 volet touristique pour des retombées d'ordre économique et sociale, mais sont également
12 confrontés à de nombreux défis au niveau local qui les somment de se positionner dans des
13 espaces politiques locaux (Bazzanella, Schnitzer, Perts et Bichler, 2023).

14 **1.5. L'activité et les flux touristiques**

15 Un autre volet très consistant dans la littérature porte sur les comportements des touristes
16 sportifs en contexte événementiel (Weed et Bull, 2009 ; Weed, 2007) que ce soit pour des
17 GESI (Preuss, 2005 ; Cornelissen, 2009 ; Fourie et Spronk, 2011) ou des petits événements
18 récurrents (Kaplanidou et Gibson, 2010). Preuss, Seguin et O'Reilly (2007) montrent à
19 l'occasion des Jeux du Commonwealth 2002 que les GESI sont en mesure d'attirer des profils
20 de touristes sportifs différents, ce qui représente des opportunités stratégiques de
21 segmentation de la demande pour les décideurs locaux (Roche, Spake et Joseph, 2013). Dès
22 lors, l'un des objectifs des organisateurs est de persuader le touriste de rester au-delà de la
23 période de l'événement ou l'inciter à revenir en tant que touriste non sportif car le coût de
24 revisite est inférieur au coût d'attraction de nouveaux touristes. Chen et Funk (2010) ont
25 mené une étude visant à établir les variables explicatives de la décision de revisiter Göteborg
26 après les championnats du monde d'athlétisme 2006. Les déterminants identifiés sont le
27 comportement passé, la satisfaction à l'égard de l'expérience et l'envie de voyager. De
28 manière plus générale, la dimension psychologique reste un prédicteur important des
29 intentions comportementales : l'expérience crée une nouvelle image de la destination à
30 même de renforcer la relation émotionnelle au lieu, stimulant ainsi l'intention de revenir
31 (Chen et Funk 2010). En conséquence, l'image du territoire est un antécédent nécessaire
32 mais pas suffisant, puisque l'expérience passée – variable déjà identifiée par Kaplanidou et
33 Vogt (2007) – s'avère explicative de l'intention de revisiter. Les travaux de Chalip (2004)
34 portant sur les conditions d'une « bonne destination d'accueil » d'un événement sportif pour
35 stimuler des impacts touristiques sont éclairants : la qualité des infrastructures et la
36 possibilité de mener en parallèle des activités touristiques sont déterminantes. Chen et Funk
37 (2010) complètent ce triptyque en montrant l'importance pour les touristes sportifs de se
38 sentir en sécurité. Ces inquiétudes concernant la sécurité des touristes amènent les
39 organisateurs à concevoir des expériences hypersécurisées (McGillivray, Duignan et Mielke,
40 2020) au sein de « bulles touristiques » réduisant la probabilité que les visiteurs puissent
41 disposer d'une expérience culturelle de la destination hors des sentiers battus (Duignan et
42 *al.*, 2022). Ces résultats convergent avec ceux portant sur l'effet d'image en préconisant le
43 développement de politiques publiques transversales, œuvrant notamment au
44 rapprochement entre acteurs de la culture, du tourisme et du sport pour proposer aux
45 touristes sportifs une expérience complète du territoire hôte.

1 Les événements sportifs majeurs ont ainsi le potentiel de solliciter une demande
2 internationale mais la période de promotion est courte et des incidents liés à des facteurs
3 exogènes (attentats terroristes, catastrophes naturelles) peuvent contribuer à la dilution de
4 l'effet attendu (Weinmann et al., 1999). Des effets contingents peuvent aussi apparaître en
5 contexte événementiel à l'instar de l'effet d'éviction (Matheson, 2002). Certains touristes,
6 exclusivement intéressés par le territoire, peuvent choisir de déplacer leur visite pour ne pas
7 être gêné par le GESI (Solberg et Preuss, 2006). Cette décision peut être motivée par diverses
8 raisons, différentes selon les contextes, liées à la demande ou à l'offre : l'escalade des prix,
9 les contraintes en termes d'hébergement et de transport, les problèmes de sécurité ou les
10 préférences des visiteurs. Cependant, une étude comparative de Fourie et Santan Gallego
11 (2011) montre que les GESI augmentent structurellement le nombre de touristes dans le
12 pays hôte sur une année (autour de 8%). Les Jeux olympiques d'été, la Coupe du monde de
13 la FIFA et, dans une moindre mesure la Coupe du monde de cricket, semblent avoir un
14 impact positif significatif sur le tourisme, contrairement aux Jeux olympiques d'hiver et à la
15 Coupe du monde de rugby. Les auteurs l'expliquent par la nature plus modeste de ces
16 événements et du fait que les événements analysés se sont déroulés dans des pays où la
17 demande touristique était déjà forte. La conclusion de cette étude porte un enseignement
18 significatif : les événements organisés pendant la haute saison touristique tendent en
19 moyenne à faire baisser le nombre de touristes prévus, tandis que les événements organisés
20 pendant la basse saison attirent un nombre de touristes nettement supérieur à celui prévu.
21 Le type d'événement, le niveau de fréquentation touristique du pays hôte et surtout la
22 saisonnalité du GESI s'avèrent donc être des déterminants avérés de l'impact touristique
23 faisant de cet effet l'un des rares empiriquement validés par la littérature scientifique.

24 Néanmoins, compte tenu d'une part du caractère relativement insaisissable par les
25 politiques publiques de ces déterminants et, d'autre part, de l'éventail beaucoup plus large
26 d'héritages socio-économiques que l'on cherche désormais à obtenir des Jeux, Weed (2013)
27 s'interroge : les retombées touristiques doivent-elles rester une justification majeure, voire
28 légitime, de ces investissements ?

29 **1.6. Des effets contre-intuitifs qui nourrissent la controverse**

30 La dimension de l'impact économique est grevée d'effets contre-intuitifs qui doivent être
31 soulignés en dernier lieu pour en appréhender la complexité.

32 Premièrement, les mêmes investissements sur deux territoires distincts vont avoir des
33 impacts économiques très différents selon la situation des industries stimulées par les Jeux
34 et le contexte local. Lors de la Coupe du monde de la FIFA 2010 en Afrique du Sud les
35 organisateurs ont engagé un prestataire de services VIP étranger, ce qui a eu pour
36 conséquence que les petites entreprises de transport locales n'ont pratiquement pas profité
37 de l'événement. Cela nous ramène à la prégnance du contexte et des dynamiques locales
38 pour caractériser les impacts d'un GESI (Charrier et Jourdan, 2019). Par exemple, la
39 différence entre les impacts des Jeux de Grenoble 1968 (développement du téléphone
40 public, poste, hôpital, police, musée, maison culturelle, nouveaux quartiers) et ceux
41 d'Albertville 1992 (386M de subventions à fonds perdus, activité hôtelière déficitaire)
42 s'explique par des différences notables parmi les variables d'inflation, de croissance,

1 d'emploi, de profil socio-démographique des habitants, de marchés sectoriels ou encore
2 d'évolutions sociales (Frappat, 1991 ; Andreff, 2018).

3 Deuxièmement, les « effets économiques contraires », indiquent que la redistribution des
4 ressources dans une région est souvent socialement injuste (Horne and Manzenreiter 2006),
5 ne profitant pas équitablement à l'ensemble des groupes sociaux. Or, les études d'impact
6 économique ne distinguent pas les gagnants et les perdants car **elles mesurent simplement**
7 **le total des flux monétaires liés à l'événement** (Preuss, 2009). On aurait vite fait de
8 s'enthousiasmer si l'on ne prenait pas la précaution de regarder précisément **comment ils se**
9 **décomposent** (Barget et Gouguet, 2010). Or, de nombreuses olympiades présentent le cas
10 d'une dépense publique dont la dette pour le contribuable s'est étirée sur plusieurs
11 décennies à l'instar des Jeux de Montréal en 1976 ou de Rome en 1960 (Andreff, 2010). De la
12 même manière, les dépenses des spectateurs locaux, des résidents et des entreprises
13 résidentes ne constituent pas un surplus d'activité et de richesse pour le territoire, mais
14 simplement un transfert de **flux** en son sein (Andreff, 2012). Il est également difficile d'isoler
15 le lien de causalité avec l'événement tant la dépense engagée par un résident local pour un
16 spectacle sportif peut **constituer** une dépense en moins pour une autre activité si
17 l'événement n'avait pas eu lieu (Baade et Dye, 1990). Par ailleurs, si un spectateur non
18 résident achète un bien importé sur le territoire, **l'opération pour ce dernier est parfois très**
19 **faible** dans la mesure où seule la marge bénéficiaire du commerçant résidant sur le territoire
20 représentera une source de richesse nette supplémentaire (Crompton, 2006). En outre, le
21 caractère positif ou non de l'impact à long terme d'un événement dépend de l'utilisation qui
22 en est faite après : un nouveau site peut aussi bien devenir un catalyseur pour petites et
23 moyennes entreprises, qu'un "éléphant blanc". En somme, il est extrêmement difficile de
24 prévoir les retombées économiques car les GESI ne font que modifier l'offre, tout en pariant
25 sur la demande (Gratton, Shibli et Coleman, 2006).

26 Finalement, bien que sous certaines conditions favorables il semble possible d'obtenir un
27 *boost* dans l'économie locale, les travaux sur l'impact économique des GESI **illustrent surtout**
28 **le caractère endémique des dépassements de coûts** (Szymanski, 2002 ; Allmers et Maennig,
29 2009 ; Bouvet, 2013 ; Baade et Matheson, 2016 ; Scandizzo et Pierleoni, 2017) amenant les
30 économistes à évoquer une "malédiction du vainqueur" de la candidature olympique
31 (**Lenskyj, 1996** ; Andreff, 2014). Finalement, les économistes eux-mêmes s'accordent pour
32 souligner les limites méthodologiques du calcul d'impact économique qui ne permet, au
33 mieux, que de repérer **certaines** tendances. Ils encouragent ainsi à s'intéresser à des
34 dimensions hors marché, à l'instar des impacts sociaux.

35 **2. L'impact social des GESI**

36 C'est sur cette toile de fond des incertitudes économiques que l'attention des chercheurs
37 universitaires s'est progressivement déplacée vers l'analyse de l'impact social des
38 événements sportifs (Andreff, 1991 ; Mules et Faulkner, 1996 ; Crompton, 2006). En France,
39 l'intérêt pour cette question s'est probablement éveillé avec la Coupe du Monde 1998 et
40 l'effervescence médiatique autour de l'effet « black blanc beur ». Cet événement, avec son
41 accueil enthousiaste initial et ses répercussions ambivalentes, a incité des chercheurs à
42 explorer ce sujet. Pour les acteurs, notamment le mouvement sportif et le personnel
43 politique des territoires hôtes, l'impact social semble encore parfois (souvent) envisagé

1 comme un moyen de renforcer ou de pallier des gains économiques incertains (Kim, Gursoy
2 et Lee, 2006). Mais certaines études indiquent qu'il a une valeur en soi et ne doit pas être
3 sous-estimé (Cornelissen, 2014). Mourato, Atkinson, Ozdemiroglu, Johns, Newcombe, et
4 Provins (2005) ont par exemple montré que les bénéfices intangibles attendus des Jeux
5 Olympiques de 2012 à Londres étaient considérés comme plus importants par les citoyens de
6 tout le pays que les bénéfices tangibles tels que l'impact économique. D'un point de vue
7 académique, les impacts sociaux offrent un terrain d'étude riche et encore largement sous-
8 exploré. Bien qu'il soit généralement accepté que les événements sportifs facilitent les
9 interactions sociales et engendrent un sentiment d'unité ou d'appartenance (Getz, 2007 ;
10 Onyx et Bullen, 2000 ; Misener et Mason, 2006 ; Chalip, 2006), l'analyse de leur portée
11 sociale réelle reste un défi (Thomson, et Schlenker, 2011), ne serait-ce que par la multiplicité
12 des définitions et la complexité des cadres d'analyses auxquels ils donnent lieu (Charrier et
13 Jourdan, 2019).

14 De fait, il n'y a à ce jour pas de définition de l'impact social des événements sportifs qui fasse
15 véritablement consensus (Balduck, Maes et Buelens, 2011 ; Ohmann, Jones et Wilkes, 2006).
16 Un certain nombre de travaux renvoient à la définition des impacts touristiques de Hall
17 (1992 : 67), à savoir des « *des changements dans les systèmes de valeurs individuels et*
18 *collectifs, les comportements, les structures collectives, les modes de vie et la qualité de vie* ».
19 Toutefois, Charrier et al. (2019) relèvent, de manière non-exhaustive, 14 définitions
20 différentes qui coexistent au sein de la littérature. Leur travail met en lumière la diversité des
21 perspectives disciplinaires (sociologie, psychologie, économie, gestion, anthropologie) par
22 lesquelles le sujet est abordé. À titre d'exemple du point de vue de la sociologie, Misener et
23 Mason (2006) envisagent l'impact social comme la manifestation des réseaux de relations
24 qui se développent au sein de la région hôte de l'événement. Du point de vue de
25 l'anthropologie, Chalip (2006) décrit les événements comme un espace de « liminalité »
26 favorisant l'expression de valeurs sociales. Sur le plan de l'économie, Barget (2001) définit les
27 grands événements comme des biens collectifs générant des bénéfices et des coûts sociaux.

28 Outre le problème de la définition, se pose également la question des nombreuses
29 dimensions que recouvre l'impact social au gré des auteurs. Les typologies proposées dans la
30 littérature diffèrent, entre impacts sociaux, impacts socio-culturels, impacts psychologiques
31 ou impacts politiques incluant une dimension sociale (Brown et Massey, 2001 ; Fredline et
32 Faulkner, 2001 ; Taks, 2013 ; Dolles et Söderman, 2008). Surtout, à partir des années 2000,
33 cette littérature a connu un double processus d'inflation et d'éclatement. En connaissant une
34 croissance très importante, les publications ont également eu tendance à plonger dans une
35 diversité d'impacts pluriels, chacun impliquant une architecture théorique et
36 méthodologique adaptée. On peut ainsi trouver des travaux sur le lien social au sein des
37 territoires hôtes (Schulenkorf et al., 2011 ; Sherry et al., 2011), le bien-être associée aux
38 événements (Maennig, 2008 ; McCartney et al., 2010), le rapport de l'événement à l'identité
39 locale ou nationale (McCabe, 2006; Snelgrove et al., 2008 ; Hallmann et al., 2013),
40 l'encouragement à la pratique sportive (Weed et al., 2009; Frawley et Cush, 2011), la fierté
41 civique et le volontariat (Ritchie et Aitken, 1984), ou encore le dialogue interculturel
42 (Saayman, 2001), entre autres sujets. C'est la raison pour laquelle, plutôt qu'une définition,
43 Charrier et al. (2019) proposent plutôt un périmètre des impacts sociaux.

44 **2.1. Cohésion sociale, citoyenneté et bien-être ressenti**

1 Les notions de cohésion sociale et de citoyenneté sont très présentes dans le contexte sportif
2 et particulièrement celui des grands événements (Delaney et Keaney, 2005 ; Minnaert,
3 2012), dont elles constituent un axe central de l'impact social espéré. Une raison majeure est
4 avancée par Chalip (2006), qui décrit les événements sportifs comme des espaces où les
5 frontières sociales ordinaires tendent à s'atténuer, faisant naître un surcroît de capital social
6 par les rencontres qui s'y déroulent. Borgmann (1992) parlait déjà d'une « communauté de
7 célébration », à savoir une communauté d'individus rassemblés par un événement en dépit
8 de leurs différences d'âge, de genre, de classe, de culture. C'est ce sentiment de communion
9 qui permet ainsi de mettre en avant un ensemble de valeurs positives autour d'actions
10 souvent dites de citoyenneté. Dès lors, il est notable qu'une large part des programmes
11 d'accompagnement ou d'héritage de ces événements sont consacrés à des initiatives de cet
12 ordre. On peut distinguer plusieurs logiques : mise en valeur de certains publics tels que les
13 femmes, les personnes en situation de handicap, les jeunes défavorisés ; rencontres
14 provoquées dans le but de favoriser le lien social ou les mixités ; actions caritatives ; actions
15 de solidarité internationale ; actions de promotion des valeurs du sport (Djaballah *et al.*,
16 2019).

17 La cohésion sociale et la citoyenneté ont ceci de paradoxal qu'elles sont à la fois parmi les
18 impacts sociaux les plus mentionnés dans les discours officiels et les plus difficiles à mesurer
19 (Heere *et al.*, 2016). Et de fait, si certains travaux tentent de recenser ces initiatives à
20 l'occasion d'un événement, peu vont jusqu'à en analyser les effets réels. Parmi quelques
21 rares travaux, on peut citer Heere *et al.* (2016), qui identifient des éléments empiriques
22 relatifs au potentiel d'un événement sportif majeur à rassembler une nation en diminuant
23 l'importance de l'identité ethnique, renforçant ainsi la cohésion sociale du territoire hôte.

24 Parallèlement, un certain nombre de travaux dérivés de cette vision de l'événement comme
25 célébration collective se sont attachés à en appréhender les effets sur le bien-être ressenti
26 par les populations hôtes. Cet effet « feel good » (Maennig, 2008 ; Mac Cartney *et al.*, 2010)
27 fait référence aux sensations psychologiques bénéfiques, à la fois individuelles et collectives,
28 associées « *au plaisir d'assister à un évènement, d'y être impliqué en tant que bénévole, à la*
29 *simple proximité de l'évènement pour les personnes n'y assistant pas* » (Kavestos *et*
30 *Szymanski*, 2010 : 159). Il est en effet empiriquement démontré que les résidents peuvent
31 tirer ce **que** Kim et Walker (2012) appellent un « revenu psychique » de la proximité d'un
32 événement. Cornelissen et Maennig (2010) montrent par exemple que le sentiment de bien-
33 être a été l'un des effets les plus notables de la Coupe du monde de football 2006 en
34 Allemagne, contrebalançant des impacts économiques et touristiques moindres que prévu.
35 Des travaux analogues ont été menés sur les Jeux de Londres, un rapport réalisé par
36 l'Université de East-London mesurant par exemple que 84% des citoyens britanniques
37 avaient ressenti un changement positif d'humeur pendant les Jeux, et encore 70% l'année
38 suivante (Hover *et al.*, 2016).

39 **2.2. Encouragement à la pratique sportive**

40 Les acteurs en faveur de l'accueil des grands événements mentionnent fréquemment « l'effet
41 de démonstration » qu'ils engendrent vis-à-vis des populations hôtes, à savoir un processus
42 par lequel ces dernières se sentiraient inspirées par les réussites et exploits sportifs au point
43 de s'engager elles-mêmes dans des pratiques physiques (Weed, 2009 ; Potwarka *et al.*, 2018;

1 2020). Ce « ruissellement » des événements sportifs sur la participation sportive de masse
2 est très débattu, les effets identifiés par la littérature se révélant très inégaux au gré des
3 circonstances et des contextes (Potwarka & Wicker, 2020). Les études qui se sont penchées
4 sur la question identifient généralement des augmentations temporaires et assez localisées.
5 Par exemple, Perks (2015) montre que les Jeux Olympiques de 2010 à Vancouver n'ont eu
6 presque aucun impact sur les niveaux de participation sportive au le plan national, mais la
7 région de Vancouver a connu une hausse modeste et assez ponctuelle immédiatement après
8 l'événement. La Coupe du Monde de Rugby 2007 a engendré une augmentation des effectifs
9 dans les clubs, notamment dans les régions où il est traditionnellement peu pratiqué (Barget
10 et Gouguet, 2010). Lors du départ du Tour de France 2015 aux Pays-Bas, 24% des spectateurs
11 déclaraient que le fait d'assister à l'événement les incitait à devenir plus actif (Van
12 Bottenburg et *al.*, 2016), mais il ne s'agit que de données déclaratives. Une autre étude
13 montre que les Jeux du Commonwealth à Glasgow en 2014 ont eu une certaine influence sur
14 la participation sportive, mais principalement sur les populations préalablement engagées
15 dans des activités physiques (Cleland et *al.*, 2019). Au-delà de ces quelques cas plutôt
16 positifs, il existe bien plus d'exemples de l'absence d'effet d'encouragement. Feng et Hong
17 (2013) n'ont par exemple trouvé aucune relation entre la participation sportive dans les villes
18 en Chine et les Jeux de 2008 à Pékin. Il est par ailleurs intéressant d'analyser les Jeux
19 Olympiques de 2012 à Londres. En effet, aucune édition antérieure n'avait fait de l'héritage
20 en termes d'augmentation des pratiques sportives un objectif aussi proactivement poursuivi
21 (Weed, 2014 ; Manzenreiter, 2014). L'expression « inspirer une génération » résumait cette
22 ambition, qui visait à faire en sorte qu'un million de personnes supplémentaires pratiquent
23 un sport d'ici la fin des Jeux. L'un des enjeux majeurs était de répondre à la problématique de
24 l'obésité au Royaume-Uni. Les résultats, cependant, ne sont pas très positifs. Selon l'enquête
25 Active People de Sport England, la participation sportive nationale (au moins une fois par
26 semaine) a légèrement augmenté (de 34.6% à 36.9%) pendant la période précédant les Jeux
27 (2005-2012), mais elle a ensuite diminué dès l'année suivant l'événement.

28 Il est donc difficile de valider l'existence d'un effet incitatif des grands événements sportifs
29 sur les pratiques physiques de masse. Cet effet est, au mieux, modeste et vaut
30 essentiellement pour les personnes déjà actives (Frawley, 2013). Déclencher une hausse de
31 la participation sportive des personnes sédentaires (séniors, personnes en difficultés
32 sociales) reste une véritable gageure. Pour ce faire, il semble falloir ne pas se contenter
33 d'effets spontanés, mais mettre en œuvre des politiques volontaristes au sein du territoire
34 d'accueil, permettant notamment de réduire l'inégalité d'accès aux pratiques. Il faut donc
35 non seulement agir sur les comportements individuels, mais également sur l'offre de
36 pratiques physiques à tous les niveaux (Girginov et Hills, 2009).

37 **2.3. Structuration des organisations et valorisation des territoires**

38 À ce titre, un autre impact social fréquemment mentionné tient dans l'expression selon
39 laquelle les grands événements seraient des accélérateurs de projets, car ils auraient une
40 action structurante sur une diversité d'organisations (Thomson et *al.*, 2013). Plusieurs effets
41 ont ainsi pu être observés, tant sur les acteurs sportifs que non sportifs. Concernant les
42 premiers, il va sans dire qu'un événement tel que les Jeux Olympiques, au-delà de leur effet
43 nuancé sur le recrutement de nouveaux pratiquants, est perçu comme une opportunité plus
44 large de développer leurs activités, à travers les financements ou les nouveaux équipements

1 qu'ils peuvent leur apporter (Charrier et Jourdan, 2019). Ici encore, l'effet n'est pas
2 systématique. Les Jeux Olympiques de Londres ont beaucoup profité au sport d'élite, vers
3 lequel le gouvernement avait concentré ses efforts, notamment en termes de modernisation
4 des infrastructures de haut-niveau (Gough et Martin, 2012). Toutefois, en ce qui concerne le
5 sport de masse, 73% des clubs jugeaient que l'événement ainsi que ses programmes
6 d'accompagnement (dont un certain nombre avait été abandonnés dès fin 2012) ne leur
7 avaient pas véritablement bénéficié (Sport and Recreation Alliance, 2013). Dans d'autres cas,
8 si les impacts tangibles sont indéniables, ils se révèlent insuffisants pour combler les
9 carences préexistantes. Le projet d'héritage Horizon Bleu mis en œuvre à l'occasion de l'Euro
10 2016 avait permis de contribuer au financement de plus de 1000 équipements (terrains,
11 vestiaires, etc...), 5000 paires de buts mobiles ainsi que d'autres formes de matériel à
12 destination des clubs de football amateur. Cependant, l'incapacité de très nombreux clubs
13 notamment franciliens à absorber la demande de licences a perduré (Charrier et Jourdan,
14 2019). Parfois encore, c'est au contraire l'offre d'équipements amenée par l'événement qui
15 s'avère trop importante pour la demande réelle, problématique chronique des « éléphants
16 blancs » maintes fois abordée (voir notamment Alm et *al.*, 2016), qui fait que les besoins
17 spécifiques des organisateurs, notamment en termes de taille et de capacité, rendent difficile
18 voire impossible l'exploitation de l'équipement une fois l'événement terminé, comme l'a
19 illustré de manière spectaculaire le double accueil par le Brésil de la Coupe du monde de
20 football 2014 et des Jeux Olympiques 2016, dont un certain nombre de sites avaient ensuite
21 été laissés à l'abandon (Chade, 2022).

22 Concernant les acteurs non-sportifs, les grands événements peuvent également générer des
23 formes de structuration ou de restructuration diverses, tant politiques qu'administratives.
24 L'Euro 2016, puis les Jeux Olympiques 2024, constituent notamment un point de pivot
25 autour des dynamiques institutionnelles relatives au Grand Paris (Charrier et Jourdan, 2019).
26 De manière plus opérationnelle, le départ du Tour de France 2015 à Utrecht avait entre
27 autres objectifs de favoriser une transversalité (appelée à perdurer) entre différents services
28 de la ville (sport, culture, éducation, tourisme) qui travaillaient d'ordinaire de manière
29 indépendante et sans réelle communication (Van Bottenburg et *al.*, 2016).

30 Ces effets structurants ainsi que ce rôle d'accélérateur de projets sont enfin fréquemment
31 mentionnés dans le cadre de transformations urbaines censées revaloriser les territoires et
32 dont l'envergure et la temporalité dépassent celles de l'événement en question. Les
33 exemples sont nombreux et parfois discutables. Le plus emblématique reste sans doute celui
34 de Barcelone dont la régénération, à partir de 1986 (début de la phase de préparation des
35 Jeux Olympiques de 1992) d'une ancienne cité industrielle tournant le dos à la mer en l'une
36 des principales villes touristiques d'Europe, est perpétuellement remise en avant comme
37 preuve que les Jeux peuvent changer le destin d'un territoire (Degen et García, 2012). Il est
38 dès lors devenu courant, dans les dossiers de candidatures comme dans le discours à
39 l'intention de l'opinion publique, de situer les grands événements sportifs au carrefour d'un
40 ensemble de grands projets d'urbanisme et d'insister sur l'élan qu'ils donnent à ces derniers.
41 En réalité, leur impact réel est souvent relativement modeste, d'une part en termes de
42 financement - dont la provenance, publique ou privée, est la plupart du temps sans rapport
43 avec eux - d'autre part en termes de poids dans la décision politique - ces grands projets, tels
44 que la construction de nouvelles lignes de métro, étant planifiés indépendamment de leur
45 attribution - (Perelman, 2017). Toutefois et plus modestement, l'accueil d'un grand

1 événement est aussi l'opportunité de transformer certains espaces en renforçant, par son
2 empreinte urbaine et la manière dont il se donne à voir (dans les rues, les bars, les
3 commerces) le sentiment d'appartenance et la mémoire collective de la population locale
4 (Bourbillères et Charrier, 2019).

5 **2.4. Éducation, formation et création de passerelles entre le sport et d'autres champs** 6 **sociaux**

7 L'éducation et la formation constituent également une dimension de l'impact social des
8 grands événements sportifs. Le mouvement olympique met notamment beaucoup en avant
9 « l'éducation olympique », qui vise à promouvoir les valeurs et principes de l'Olympisme à
10 travers des activités éducatives et culturelles, lors des Jeux Olympiques (Chatziefstathiou,
11 2012) ou encore des Jeux Olympiques de la jeunesse (Schnitzer et al., 2014 ; Doll-Tepper,
12 2014). Chaque édition s'accompagne ainsi de programmes éducatifs, prioritairement à
13 destination des établissements scolaires, à l'instar de la plateforme « *Get set* » mise en place
14 à l'occasion des Jeux de Londres 2012, qui proposait des contenus scolaires et outils
15 pédagogiques liés à l'olympisme pour différents niveaux et dans différentes disciplines -
16 histoire, mathématiques, éducation physique - (Chen et Henry, 2019). Les programmes
17 d'accompagnement contiennent par ailleurs de nombreuses actions d'éducation à la
18 citoyenneté, sur des sujets divers - environnement, valeurs du sport, paix et tolérance -
19 (Djaballah et al., 2019). Si les initiatives éducatives ne manquent pas, leurs effets réels sont
20 néanmoins à nuancer (Attali et Le Yondre, 2022). Les auteurs qui s'y sont penchés pointent
21 des effets très faibles et la plupart du temps éphémères, ces programmes étant rarement
22 maintenus à l'issue de l'accueil (Perez et al., 2016).

23 Un deuxième axe concerne les projets à destination de certaines populations
24 particulièrement éloignées de l'emploi et qui peuvent trouver dans les événements des
25 occasions d'améliorer leur expérience professionnelle et de faciliter leur employabilité. Les
26 coopérations entre les organisateurs et diverses têtes de réseaux relatives à l'emploi et à la
27 formation sont devenues des courantes (Charrier et Jourdan, 2019), mais là encore,
28 l'existence de ces initiatives ne vaut pas résolution des problèmes de fond. Par exemple,
29 aussi intéressant qu'il soit, le projet « *Get ahead school leavers* » lancé à l'occasion des JO
30 2012 et permettant à des jeunes londoniens ayant quitté prématurément le système scolaire
31 de bénéficier d'une alternance au sein même du comité d'organisation, ressortant ainsi avec
32 une expérience professionnelle compensant au moins partiellement leur échec scolaire, n'a
33 en définitive concerné que quelques dizaines d'individus sur les milliers faisant face à la
34 même situation (Girginov, 2016).

35 Un troisième axe réside dans la mobilisation et la formation des bénévoles, notamment dans
36 le but de créer des réseaux de volontaires « pérennes » qui pourront être sollicités pour
37 d'autres événements futurs. En échange de l'immense main d'œuvre que représentent les
38 bénévoles – à titre d'exemple, les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris attendent
39 50 000 volontaires – l'expérience que peut représenter la participation à un grand
40 événement en tant que volontaire en termes de compétences valorisables sur le marché du
41 travail compte comme l'une des motivations récurrentes dans la littérature sur le sujet (Kim,
42 2018).

1 Cette passerelle entre l'événement sportif et l'éducation ou la formation se retrouve avec
2 d'autres champs. En effet, les organisateurs, souvent dans le but de rallier la population la
3 plus large possible, développent des programmes multidimensionnels, établissant des liens
4 entre des acteurs de différents domaines servant de catalyseurs pour une ouverture du
5 champ sportif (Charrier et Jourdan, 2019). C'est notamment l'objet de l'olympiade culturelle,
6 introduite dès les Jeux Olympiques de 1912 à Stockholm, mais qui a progressivement évolué
7 pour devenir aujourd'hui un pilier de la stratégie d'héritage (Garcia, 2016). Elle inclut une
8 large gamme d'activités et d'événements artistiques tels que des concerts, des expositions
9 d'art, des spectacles de danse et de théâtre, des projections de films et des ateliers, offrant
10 une plateforme pour les artistes locaux et internationaux et servant à mettre en valeur le
11 patrimoine culturel du pays organisateur. Une autre passerelle s'observe avec le champ de la
12 solidarité internationale. Les différents acteurs impliqués dans les grands événements
13 (organismes, autorités locales, sponsors, ONG, etc.) développent fréquemment des projets
14 axés sur l'entraide à destination de zones géographiques en difficultés, incluant souvent une
15 dimension de développement (Levermore, 2009). Ces projets se doublent souvent d'une
16 forme de dialogue interculturel, des groupes souvent de jeunes voyageant depuis ou vers le
17 pays hôte pour participer à des échanges avec d'autres cultures.

18 **2.5. Une profusion d'impacts aux effets ambivalents**

19 Les impacts sociaux des événements sportifs sont aussi divers que nuancés quant à leurs
20 effets réels. L'accent mis sur l'héritage immatériel n'est pas toujours adossé à une volonté
21 d'inventaire des initiatives selon qu'elles se sont avérées plus ou moins utiles. **Par exemple,**
22 **Ottogalli-Mazzacavallo, Nicaise, Bodet et Épron font le constat via leur étude de la Coupe du**
23 **Monde féminine FIFA 2019 en France « qu'aucun héritage [...] n'a été observé dans les mois**
24 **et jusqu'à un an après l'événement » (2020 : 45), l'impact social repéré étant essentiellement**
25 **d'ordre médiatique – donc éphémère.** D'autre part, la focalisation sur les impacts positifs ne
26 doit pas faire oublier que les événements génèrent un ensemble de désagréments :
27 congestion routière, restrictions d'accès, nuisances sonores (Fredline, et Faulkner, 2001),
28 problèmes de sécurité liés au hooliganisme (McCabe, 2006) et autres comportements
29 antisociaux. Certains événements ont même donné lieu à de véritables scandales, à l'image
30 de la Coupe du Monde de football 2010 pour l'accueil de laquelle des populations pauvres
31 ont été déplacées par la force (Cornelissen, Bob et Swart, 2011).

32 En tout état de cause, la littérature illustre tout de même le potentiel important de ces
33 événements pour aider différentes parties de la population à résoudre certaines
34 problématiques sociales. Cependant, dans la grande majorité des cas, ils n'ont pas un effet
35 spontané mais nécessitent une mise en mouvement du territoire d'accueil ainsi qu'une prise
36 en compte de leurs besoins et de leurs valeurs (Misener et Mason, 2006).

37 **3. L'impact environnemental des GESI**

38 Les grands événements sportifs ont inévitablement un impact sur l'environnement (Collins,
39 Munday, et Roberts, 2012; Tziralis et *al.*, 2008; Chappelet, 2013). Depuis 2000 on observe
40 une croissance importante du nombre de grands événements, notamment dans les marchés
41 émergents (Ross et Leopkey, 2017). Au cours des prochaines décennies, cette accélération
42 risque de se heurter à un ensemble de contraintes en constante évolution (Frawley, 2016 ;
43 **Orr & Ross, 2022**). C'est sans doute l'urgence de cet enjeu qui explique l'augmentation des

1 publications académiques en référence **aux aspects environnementaux** des événements
2 (Cerezo-Esteve et al., 2022 ; Valle, Rico, Extremera, et Gallegos, 2012; Sotiriadou et Hill,
3 2015). La notion de durabilité, plus communément appelée développement durable, a
4 émergé dans les années 1960 pour répondre à la prise de conscience mondiale des
5 problèmes environnementaux et de l'épuisement des ressources. Si sa définition la plus
6 influente, celle du rapport Rapport Brundtland de 1987 d'un « *développement qui répond*
7 *aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre*
8 *aux leurs* » a fait l'objet d'un puissant processus d'institutionnalisation à travers le monde,
9 elle n'est pas sans présenter un certain degré d'ambiguïté, dans la mesure où elle cherche à
10 expliquer la relation réciproque entre les processus environnementaux dégradés résultant
11 des activités humaines et la vulnérabilité de ces activités à un environnement dégradé (Lein,
12 2016). Dès lors, elle a donné lieu à d'importants efforts d'opérationnalisation pour que ses
13 principes puissent s'appliquer en tenant compte des spécificités des différents domaines de
14 l'activité humaine (Morelli, 2013). On peut notamment évoquer l'approche *triple bottom line*
15 (TBL), développée par (Elkington, 1994) et utilisée dans de nombreux travaux dont certains
16 portant sur des événements sportifs (voir par exemple Fairley, Tyler, Kellett et D'Elia, 2011),
17 qui permet de mesurer les performances d'une organisation sur des critères non seulement
18 économiques, mais aussi sociaux et environnementaux.

19 **3.1. Différentes méthodes d'analyse de l'impact environnemental**

20 Concernant la mesure des seuls impacts environnementaux, plusieurs méthodologies ont été
21 mises au point. Certains auteurs ont utilisé des méthodes dérivées de l'épidémiologie pour
22 évaluer des grands événements tels que les Jeux Olympiques d'Athènes (Hadjichristodoulou
23 et al., 2006) en mesurant de manière précise et systématique certains indicateurs tels que la
24 qualité de l'eau. D'autres auteurs comme Edwards et al. (2016) **ou encore Mc Cullough et al.**
25 **(2019)** se sont appuyés sur l'analyse du cycle de vie en prenant en compte les émissions
26 carbonées liées à la restauration, au matériel nécessaire à l'organisation, aux déchets, aux
27 transports et à l'hébergement, avec pour l'ensemble de ces catégories une mesure allant de
28 la production à la consommation. La méthode de l'empreinte écologique, dont le principe
29 consiste à mesurer puis à exprimer l'impact environnemental en termes de surface de terre
30 et d'eau biologiquement productive nécessaire pour fournir les ressources utilisées a
31 particulièrement été utilisée sur des événements tels que la FA Cup (Collins et Flynn, 2008)
32 ou le Tour de France (Collins, Roberts, et Munday, 2012), de même que la méthode assez
33 proche du bilan carbone, dont la principale différence est l'expression de l'impact en
34 émissions de CO₂ - voir notamment Ito, Higham, et Cheer (2022) sur le cas des Jeux
35 Olympiques de Tokyo. On trouve d'autres méthodes plus rarement utilisées ou combinées
36 aux précédentes, telles que l'analyse des entrées-sorties environnementales (ENVIO) servant
37 à quantifier et évaluer les impacts environnementaux liés à toutes les étapes de
38 l'événement, de la planification à la réalisation, et prenant en compte divers facteurs tels que
39 les émissions de gaz à effet de serre, la consommation d'énergie et d'eau, la gestion des
40 déchets, et l'impact sur la biodiversité (Collins, Jones, et Munday, 2009), ou encore la
41 méthode BREEAM qui analyse spécifiquement les équipements sportifs accueillant des
42 événements majeurs (Fekry, El Zafarany, et Shamseldin, 2014). De manière générale, ces
43 études montrent d'une part que les impacts environnementaux varient selon la nature
44 (discipline(s) sportive(s), équipements et infrastructures, contexte) et l'ampleur de
45 l'événement (Agha et Taks, 2015; Horne, 2007; Müller, 2015), mais qu'un certain nombre de

1 problématiques transversales ressortent, principalement la pollution de l'air, la production de
2 déchets ainsi que l'utilisation massive d'eau et d'énergie à des fins de spectacularisation
3 (Cerezo-Esteve et al., 2022).

4 **3.2. Des nuisances environnementales transversales**

5 De nombreuses études pointent une augmentation de la pollution de l'air liée aux grands
6 événements sportifs, tels que les Jeux Olympiques d'hiver de 2006 à Turin, les Jeux du
7 Commonwealth de 2010 à Delhi, les Championnats du monde de rallye, ou la Major League
8 Baseball aux États-Unis (Collins, Munday, et Roberts, 2012; Collins et Flynn, 2008; Bono,
9 Degan, Pazzi, Romanazzi, et Rovere, 2010; Locke, 2019; Beig, Chate, Ghude, Mahajan,
10 Srinivas, Ali, Sahu, Parkhi, Surendran, et Trimbake, 2013). Au-delà de certaines spécificités
11 liées par exemple aux sports mécaniques tels que le Grand Prix d'Australie de Formule 1 en
12 2009 (Fairley, Tyler, Kellett, et D'Elia, 2011), cette pollution renvoie essentiellement à l'afflux
13 massif de spectateurs, dont le transport et les consommations pèsent sur l'écosystème local.
14 Par exemple, les spectateurs des Jeux Olympiques de Rio 2016 ont produit un total de 1,38
15 millions de tonnes de CO₂ (Organising Committee for the Olympic and Paralympic Games in
16 Rio, 2018). Les 6,5 millions de spectateurs (cumulés) ayant assisté aux Jeux Olympiques de
17 Londres 2012 ont généré plus de 3300 tonnes de déchets d'emballages alimentaires (Shokri,
18 Moosavi, et Dousti, 2013). La FA Cup 2004 a engendré une empreinte équivalente à 3578
19 terrains de football (Collins et Flynn, 2008). Cet impact est d'autant plus difficile à aborder
20 que la venue d'un maximum de spectateurs est non seulement l'objectif fondamental des
21 organisateurs, mais aussi le principal impact économique pour le territoire d'accueil. Face à
22 cet antagonisme, les organisateurs adoptent principalement des mesures de compensation
23 des émissions liées aux trajets des spectateurs en finançant la replantation d'espèces
24 végétales, mécanisme par définition limité (Thomson, Schlenker, Schlenker, et Brooking,
25 2017).

26 Un autre impact transversal concerne l'utilisation excessive d'énergie et d'eau. Si des efforts
27 sont faits dans la conception des grands équipements sportifs, lesquels intègrent des
28 technologies vertes permettant d'optimiser ces consommations (Mallen, Adams, Stevens, et
29 Thompson, 2010), une problématique analogue à la précédente se pose : le maintien d'une
30 qualité de service, et surtout d'un niveau de spectacle à même de combler les attentes de
31 différentes parties prenantes (spectateurs, médias, sponsors) et de justifier leur contribution
32 financière entre en conflit avec la sobriété qu'implique la prise en compte des enjeux
33 écologiques (Bourbillères et Djaballah, 2015). Ainsi, les discours d'événements « à taille
34 humaine » des instances du mouvement sportif résistent assez mal à l'épreuve du choix
35 entre les dossiers de candidatures des territoires hôtes, qui semble encore se faire sur base
36 de la mise en valeur la plus prestigieuse possible des grands événements, ce qui suppose de
37 rassembler les équipements sportifs les plus impressionnants et les cérémonies les plus
38 grandioses, même si le CIO souhaite par exemple s'orienter vers une politique d'utilisation
39 d'équipements sportifs existants (International Olympic Committee, 2022). Dès lors, leur
40 gigantisme croissant conduit à des dégradations environnementales ainsi qu'à des
41 destructions de zones protégées, tel que ce fut le cas pour les Jeux Olympiques de 2016 à Rio
42 (Gaffney, 2013; Shokri, Moosavi, et Dousti, 2013).

43 **3.3. Une gestion discutable des impacts environnementaux**

1 Au-delà de ces tensions fondamentales entre enjeux écologiques et enjeux économiques, la
2 gestion de la durabilité des grands événements pose régulièrement question quant à sa
3 sincérité. En effet, plusieurs études pointent des écarts importants entre les efforts annoncés
4 et les actions constatées. À titre d'exemple, le programme de la Coupe du monde de football
5 2014 annonçait le projet d'atteindre la neutralité carbone, qui prévoyait la plantation de 1,4
6 million d'arbres dans la région, pour inverser les effets néfastes de la construction des stades.
7 Seulement en définitive, seuls 70 000 arbres ont été plantés, et la pépinière a été
8 abandonnée après avoir atteint seulement 5 % de la plantation requise (Crabb, 2018).
9 D'autres auteurs ont observé que malgré l'intégration d'éléments relatifs à la sauvegarde de
10 l'environnement dans la procédure de candidature à l'organisation de la coupe du monde de
11 football pour les années 2018 à 2022, le changement climatique ne fait par exemple pas
12 l'objet d'une réglementation claire, pas plus que d'exigences matérielles substantielles, au-
13 delà du simple appel à ce que les pays hôtes adoptent des politiques climatiques ambitieuses
14 (Fermeglia, 2017).

15 La gestion environnementale des grands événements sportifs soulève par ailleurs d'autres
16 interrogations, notamment au sujet des labels et certifications qu'ils obtiennent. L'exemple le
17 plus frappant reste sans doute celui de la coupe du monde de football 2022 au Qatar. En
18 effet, si les organisateurs ont adopté voire inventé des technologies vertes pour réduire leur
19 impact (Meza Talavera, Al-Ghamdi, et Koç, 2019), l'obtention de la norme ISO 20121 – qui
20 certifie l'adoption d'un système de management conforme aux principes de responsabilité
21 sociale et environnementale promus par l'organisation internationale de normalisation et
22 dont l'événement pilote étaient les JOP de Londres 2012 – plusieurs acteurs de la société
23 civile se sont étonnés qu'un tel gage d'excellence soit attribué à un événement pour lequel
24 sept stades climatisés ont été construits dans des zones désertiques, occasionnant des
25 déplacements en avion y compris entre ces stades et les hôtels dans lesquels logeaient les
26 spectateurs (Le Grand Continent, n.d.) et dans des conditions qui ont valu la mort à des
27 milliers d'ouvriers (Amnesty International, n.d.).

28 Le consensus académique semble ainsi se rassembler autour de l'idée que les grands
29 événements sportifs sont difficilement compatibles avec les principes fondamentaux du
30 développement durable (Boykoff et Mascarenhas, 2016 ; Müller et al., 2021). Il est vrai que
31 les enjeux écologiques sont dorénavant pris en considération par les organisateurs, qui
32 déploient un ensemble d'initiatives vertes dans leurs programmes (Dolles et Söderman,
33 2010; Shokri, Moosavi, et Dousti, 2013). Assez paradoxalement, il semble que leurs impacts
34 environnementaux les plus positifs résident moins dans les actions concrètes qu'ils mettent
35 en œuvre que dans les opérations de sensibilisation à la cause écologique, eu égard à leur
36 forte résonance médiatique et à la mise en avant des valeurs du sport pour diffuser la
37 bonne parole (Thomson, Schlenker, Schlenker, et Brooking, 2017). Toutefois, alors que les
38 résidents comme les visiteurs tendent à considérer l'héritage environnemental des
39 événements comme le plus important, car leur qualité de vie en dépend (Ross et Leopkey,
40 2017; Gaffney, 2013), il semble nécessaire de faire preuve de sincérité en donnant davantage
41 corps aux discours ambitieux.

42 **4. Conclusion**

1 Cet article n'épuise évidemment pas l'ensemble des nuances et des effets liés au corpus de
2 travaux portant sur la tenue d'un GESI sur un territoire. Il ambitionne toutefois de donner
3 des clefs de compréhension et de nombreuses portes d'entrée aux chercheurs ou aux
4 étudiants qui s'intéressent à ces questions. Pour les professionnels, c'est le moyen d'engager
5 un regard stratégique qui s'appuie sur la littérature académique en vue d'investir dans des
6 GESI en pleine connaissance des effets induits. Toutefois, le lecteur ne doit pas perdre de vue
7 à ce stade qu'il subsiste de nombreuses difficultés méthodologiques - voire des impasses -
8 obligeant le praticien ou la praticienne motivé(e) par ce sujet à opter pour une approche
9 empreinte d'humilité. Nous en évoquons deux, qui paraissent particulièrement délicates à
10 contourner quelles que soient les dimensions à l'étude.

11 La première porte sur l'identification du lien de causalité entre l'événement et ses impacts
12 sur les individus, les espaces ou les organisations. Le nombre de variables et les singularités
13 liées à chaque situation rendent extrêmement difficile l'identification précise d'un tel lien.
14 Par exemple, si l'événement n'avait pas été organisé, certains investissements,
15 potentiellement vecteurs d'impacts auraient été réalisés de manière alternative. Ces coûts
16 d'opportunité sont souvent oubliés et les héritages évincés par le développement d'un GESI
17 trop souvent négligés (Preuss, 2015). Illustrons avec la question de l'augmentation du taux de
18 pratique sportive. On va s'attacher à caractériser la causalité entre la prise de licence
19 fédérale ou l'intensification d'une pratique autoorganisée et le fait d'avoir suivi en tant que
20 téléspectateur ou participé en tant que spectateur, à un événement sportif d'envergure dans
21 les semaines ou les mois qui précèdent. Ce lien, souvent construit sur du déclaratif, demeure
22 au mieux incertain, au pire fragile au regard des nombreuses variables pouvant expliquer un
23 tel comportement. D'ordre collectives d'abord, certaines variables peuvent favoriser
24 structurellement le développement de la pratique à partir de stratégies planifiées au-delà –
25 voire indépendamment – du GESI (accessibilité des infrastructures sportives, amélioration
26 des dispositifs de mobilité douce, sport sur ordonnance, politiques incitatives, etc.). Elles
27 peuvent aussi être profondément contingentes (ouverture d'une nouvelle section sportive
28 proche de son domicile, motivation par un ami rencontré récemment, etc.) ou reposer sur
29 des facteurs individuels d'ordre psycho-sociologique (estime de soi, motivations intrinsèques,
30 etc.) empruntant des schémas cognitifs complexes à mettre au jour car par essence
31 multifactoriels. Autrement dit, la motivation à commencer ou à intensifier l'activité physique
32 ne peut généralement pas être liée de manière causale aux 17 jours des Jeux Olympiques.
33 Précisons que ce mécanisme s'observe de manière aussi (voire plus) complexe dans d'autres
34 dimensions. Par exemple, il est impossible de déterminer dans quelle mesure une entreprise
35 qui organise des conférences à Barcelone au début des années 2000 est un héritage des Jeux
36 olympiques de 1992 car le choix de cette ville repose en partie sur les installations
37 olympiques désormais disponibles, certes, mais aussi sur l'attrait général de la ville. En
38 revanche, comme le décrivent Aizawa et *al.* (2018) ou Weimar et *al.* (2015), l'accueil des Jeux
39 peut accroître le désir des individus de participer à un événement agréable en participant de
40 manière plus générale à l'émergence d'un « effet festival », potentiellement propice au
41 développement de certains impacts, comme celui de pratiquer plus de sport ou d'ouvrir une
42 ville aux capitaux étrangers. En conséquence, les GESI s'accompagnent désormais
43 systématiquement d'un programme d'accompagnement (stratégie de *leveraging*) qui sera
44 décisif.

1 L'analyse de ceux-ci nous conduit à la deuxième limite qui porte sur la difficile distinction
2 entre le projet et l'effet réel de ce dernier. Par exemple, recenser plusieurs centaines de
3 projets socio-sportifs (tournois de quartier, rencontres art et sport, campagnes de
4 sensibilisation, etc.) en lien avec un GESI sur un territoire donné, ne nous dit que peu de
5 choses sur l'impact réel de ces projets sur les publics qui y participent. Le plus souvent, on
6 supposera donc que les projets disposent d'un caractère performatif, c'est-à-dire dont l'effet
7 se confond au moins en partie, avec l'objectif (par exemple faire se rencontrer des publics
8 issus de catégories socio-professionnelles hétérogènes ou de classes d'âge distinctes).
9 Toutefois, le plus souvent il apparaît difficile de positionner le curseur de l'analyse entre les
10 objectifs des actions (tels que la « valorisation d'un public cible », l'« éducation », la « mixité
11 sociale » ou la « sensibilisation environnementale ») et les effets d'entraînement
12 potentiellement observés (Arnaud et Terret, 1993 ; Charrier, 1997 ; Charrier et Jourdan,
13 2005 ; Bourbillères, Evrard et Charrier, 2023). Charrier et collaborateurs (2019 :121)
14 s'interrogent : « *qu'est-ce que cette valorisation apporte véritablement au public en question
15 ? Qu'est-ce que les scolaires retiennent véritablement des contenus éducatifs proposés ?
16 Quels comportements concrets les discours environnementaux produisent-ils ?* ».

17 Ces limites intrinsèques ne sont pas sans conséquences sur la communication et la
18 médiatisation des résultats. L'approche quantitative et matérialiste (nombre de projets
19 développés, nombre de personnes ayant fréquentées la *fan zone*, nombre de
20 téléspectateurs, etc.) s'avère la plus prégnante dans les milieux institutionnels et politico-
21 administratifs. Elle y trouve un écho naturel au regard de la disponibilité de ces données et
22 de la facilité à les communiquer dans le cadre d'une temporalité politique efficiente – c'est-à-
23 dire dès la fin de l'événement³. Elle permet également de mettre à distance les résultats plus
24 nuancés, voire négatifs – mécaniquement plus longs à produire – qui viendraient nuire à la
25 valorisation politique du GESI. Ce sont pourtant ces travaux, caractérisés par une multitude
26 d'effets contre-intuitifs, qui jalonnent le corpus scientifique dessiné dans cette contribution.

27 Finalement il s'avère impossible d'affirmer l'effet global des différents GESI avec un bénéfice
28 ou un déficit puisque le vrai résultat sera obtenu en mesurant les infrastructures, les
29 dimensions sociales, politiques, économiques, sportives d'une ville, d'une région ou d'un
30 pays (Preuss, 2006, 2007 ; Andreff, 2014). La difficulté est la même pour des événements de
31 moindre envergure puisqu'ils reposent sur différentes configurations d'acteurs (Djaballah,
32 Hautbois et Desbordes, 2015) qui génèrent autant de types d'impact et de processus de
33 diffusion sur un territoire que de types de manifestations sportives, de disciplines et de
34 contextes géographiques ou temporels. La notion d'héritage et les différentes temporalités
35 qui la composent (Holt et Di Ruta, 2015), présente le mérite de chercher à englober une
36 forme de complexité. Elle porte toutefois un risque évident de dilution des résultats, de sorte
37 qu'il apparaît impossible de statuer sur un héritage positif ou négatif d'un GESI car il est
38 généralement les deux à la fois en fonction des parties prenantes considérées et des espaces
39 retenus dans l'étude. **Plusieurs voies de sortie complémentaires peuvent toutefois être**
40 **envisagées.**

³ Voir à cet égard l'allocation de la Ministre des Sports et des JOP en marge de la présentation du bilan de de la Coupe du Monde de Rugby 2023 le 31 octobre 2023. <https://www.sports.gouv.fr/bilan-cloture-de-la-coupe-du-monde-de-rugby-xv-2023-2358>

1 La première, d'ordre profondément politique voire axiologique serait de questionner la
2 place du sport dans notre société pour remettre l'événement à sa (juste) place. Certes, les
3 GESI ont le potentiel de favoriser une synergie des attentions et des enthousiasmes qui n'a
4 pas d'équivalent dans nos sociétés. Ils n'ont toutefois pas vocation à répondre à tous nos
5 maux. Ils peuvent en revanche venir ponctuer, rythmer la vie sociale et dans le meilleur des
6 cas, alimenter une action publique construite dans la transversalité au long cours. Cela
7 permettrait d'éviter de créer un désenchantement qui semble être de plus en plus récurrent
8 en contexte événementiel.

9 La deuxième, serait de s'appuyer davantage sur les résultats des travaux académiques car
10 ceux-ci pointent des effets contradictoires qu'il convient d'appréhender dans le respect des
11 nombreux effets de contingence. Or en l'état, la notion d'héritage, vague sur le plan
12 scientifique et trop souvent appréhendée seulement de manière quantitative (nombre de
13 projets développés, nombres de jeunes mobilisés, etc.) illustre particulièrement bien ce
14 risque de dilution – voire d'invisibilisation – de ces résultats plus fins et contextualisés. Ici,
15 tout en faisant écho au récent manifeste pour « la science sociale » de Bernard Lahire (2023),
16 nous souhaitons redonner de l'ambition aux travaux scientifiques dont la frontière avec les
17 rapports des cabinets d'étude (particulièrement nombreux sur cette thématique) semble
18 être de plus en plus floue du point de vue des décideurs politiques.

19 Si les deux premières perspectives échappent en partie aux scientifiques la dernière leur
20 incombe encore plus directement. L'évolution des travaux sur la dernière décennie se
21 caractérise à la fois par une hyperspécialisation (focalisation sur une seule dimension) et par
22 la nécessité d'intégrer des éléments de contexte (caractéristiques de l'événement et du
23 territoire en priorité). Une approche respectueuse de cette complexité envisagera donc des
24 stratégies au plus près des publics cibles, mixtes (quantitatives et qualitatives) et dans le
25 temps long (analyse avant, pendant et après ; suivi de cohorte). En poussant cette logique les
26 chercheurs qui s'intéressent à ces questions disposent donc de deux options. La première
27 sera d'engager une démarche sur une dimension très précise en faisant apparaître des
28 indicateurs clairs, mesurables/analysables et reproductibles à partir des théories existantes.
29 La seconde sera au contraire d'engager une démarche très singulière qui va épouser les
30 formes de l'événement et du territoire hôte (y compris les catégories d'héritage à étudier).
31 Les indicateurs y seront coconstruits et interprétés dans le cadre d'une « attitude réalisative
32 » au sens d'Habermas (1987) : c'est-à-dire par un effort conjoint entre le chercheur et les
33 acteurs sociaux visant à déboucher sur des perspectives de compréhension plus complexes
34 que celles qui ne sont construites qu'à partir du point de vue du chercheur et des théories
35 existantes. Cette deuxième approche, par voie de conséquence met à distance toute
36 ambition de mesure d'impacts et surtout de comparaison des événements entre eux, au
37 profit d'une analyse plus fine, singulière et contextualisée. Une approche médiane entre ces
38 deux alternatives paraît nécessairement vouée à quantité d'impasses méthodologiques et de
39 risques dans les interprétations des résultats.

40 Soulignons pour conclure que ces difficultés ne doivent pas pour autant décourager
41 d'engager une analyse ambitieuse de ces effets car les enjeux liés aux GESI sont nombreux.
42 D'abord l'enjeu méthodologique et théorique intrinsèque à la question de l'analyse des effets
43 (notamment immatériels) représente un défi très stimulant qui peut trouver un écho bien
44 au-delà des seuls événements sportifs. Ensuite, les GESI et notamment les JOP, car ils

1 s'imposent à divers domaines d'action publique en tant que faits sociaux totaux et qu'ils
2 mettent en mouvement les administrations, les associations, les entreprises, les territoires et
3 les individus, restent de précieux révélateurs des dynamiques démocratiques, sociétales et
4 politiques à l'œuvre dans nos sociétés.

5 **Bibliographie**

- 6 Agha, N., et Taks, M. (2015). A theoretical comparison of the economic impact of large and
7 small events. *International Journal of Sports Marketing and Sponsorship*, 16(4), 2-16.
8 DOI: 10.1108/IJSMS-16-04-2015-B002
- 9 Aizawa, K., Wu, J., Inoue, Y., et Sato, M. (2018). Long-term impact of the Tokyo 1964 Olympic
10 Games on sport participation: A cohort analysis. *Sport Management Review*, 21(1), 86-
11 97.
- 12 Allmers, S., et Maennig, W. (2008). *South Africa 2010: Economic scope and limits*. Hamburg
13 contemporary economic discussions, (21).
- 14 Allmers, S., et Maennig, W. (2009). Economic impacts of the FIFA Soccer World Cups in
15 France 1998, Germany 2006, and outlook for South Africa 2010. *Eastern Economic*
16 *Journal*, 35(4), 500-519.
- 17 Alm, J., Solberg, H. A., Storm, R. K., et Jakobsen, T. G. (2016). Hosting major sports events:
18 The challenge of taming white elephants. *Leisure Studies*, 35(5), 564-582.
- 19 Amnesty International Belgique. (n.d.). Qatar, L'inaction du Qatar et de la FIFA un an après la
20 Coupe du monde met en péril les avancées pour les travailleurs migrants. Amnesty
21 International Belgique. Retrieved November 23, 2023, from
22 [https://www.amnesty.be/infos/actualites/article/qatar-inaction-qatar-fifa-apres-](https://www.amnesty.be/infos/actualites/article/qatar-inaction-qatar-fifa-apres-coupe-monde-met-peril-avancees-travailleurs)
23 [coupe-monde-met-peril-avancees-travailleurs](https://www.amnesty.be/infos/actualites/article/qatar-inaction-qatar-fifa-apres-coupe-monde-met-peril-avancees-travailleurs)
- 24 Andranovich, G., Burbank, M. J., et Heying, C. H. (2001). Olympic cities: lessons learned from
25 mega-event politics. *Journal of urban affairs*, 23(2), 113-131.
- 26 Andreff, W. (1989). *Economie politique du sport*. Paris : Dalloz.
- 27 Andreff, W. (1991). Les effets d'entraînement des jeux olympiques d'Albertville. *Revue de*
28 *Géographie Alpine*, 79(3), 132-133.
- 29 Andreff, W. (2010). *Économie internationale du sport* (No. halshs-00520614).
- 30 Andreff, W. (2012). *Mondialisation économique du sport* (p. 488). Manuel de référence en
31 Économie du sport, Bruxelles: De boeck.
- 32 Andreff, W. (2014). The Winner's Curse in Sports Economics. in Budzinski, O., Feddersen, A.,
33 *Contemporary Research in Sports Economics*, 14, Peter Lang, Political Economics,
34 Competititon and Regulation, 177-205, 978-3-631-64657-1. 177-205
- 35 Andreff, W. (2018). L'économie des sports d'hiver : des JO de Grenoble 1968 à ceux
36 d'Albertville 1992. Dans Chaix, P. « *Les Jeux Olympiques de 1992 à 2024. Impacts,*
37 *retombées économiques et héritage* », 47-96, Paris : L'Harmattan.
- 38 Arnaud, P., et Terret, T. (1993). *Le rêve blanc : olympisme et sports d'hiver en France:*
39 *Chamonix 1924, Grenoble 1968*. Presses Univ de Bordeaux.
- 40 Attali M, Le Yondre F. (2022). Olympic Education in France: A Legacy Issue or the Promotion
41 of a Model in Crisis? *Social Sciences*. 11(2):62. <https://doi.org/10.3390/socsci11020062>
- 42 Baade, R. A. (1996). Professional sports as catalysts for metropolitan economic
43 development. *Journal of urban affairs*, 18(1), 1-17.
- 44 Baade, R. A., et Dye, R. F. (1990). The impact of stadium and professional sports on
45 metropolitan area development. *Growth and change*, 21(2), 1-14.

- 1 Baade, R. A., et Matheson, V. A. (2016). Going for the gold: The economics of the
2 Olympics. *Journal of Economic Perspectives*, 30(2), 201-218.
- 3 Bakhsh, J. T., Taks, M., & Parent, M. M. (2023). Residents' major sport event social value: A
4 systematic review of theory. *Event Management*, 27(5), 643-658.
- 5 Balduck, A. L., Maes, M., et Buelens, M. (2011). The social impact of the Tour de France:
6 Comparisons of residents' pre-and post-event perceptions. *European Sport
7 Management Quarterly*, 11(2), 91-113.
- 8 Barget, É. (2001). *Le spectacle sportif ponctuel : essai d'évaluation* (Doctoral dissertation,
9 Limoges).
- 10 Barget, E., et Gouguet, J. J. (2010). La mesure de l'impact économique des grands
11 événements sportifs. L'exemple de la Coupe du Monde de Rugby 2007. *Revue
12 d'économie régionale et urbaine*, (3), 379-408.
- 13 Barros, C. P. (2006). Evaluating sport events at European level: the Euro 2004. *International
14 Journal of Sport Management and Marketing*, 1(4), 400-410.
- 15 Bazzanella, F., Schnitzer, M., Peters, M., et Bichler, B. F. (2023). The role of sports events in
16 developing tourism destinations: a systematized review and future research
17 agenda. *Journal of Sport et Tourism*, 27(2), 77-109.
- 18 Beig, G., Chate, D. M., Ghude, S. D., Mahajan, A. S., Srinivas, R., Ali, K., ... et Trimbake, H. R.
19 (2013). Quantifying the effect of air quality control measures during the 2010
20 Commonwealth Games at Delhi, India. *Atmospheric Environment*, 80, 455-463.
- 21 Billings, S. B., et Holladay, J. S. (2012). Should cities go for the gold? The long-term impacts of
22 hosting the Olympics. *Economic inquiry*, 50(3), 754-772.
- 23 Bono, R., Degan, R., Pazzi, M., Romanazzi, V., et Rovere, R. (2010). Benzene and
24 formaldehyde in air of two winter Olympic venues of "Torino 2006". *Environment
25 international*, 36(3), 269-275.
- 26 Borgmann, A. (1992). *Crossing the postmodern divide*. University of Chicago Press.
- 27 Bourbillères, H. (2017). *Impacts territoriaux des événements sportifs parisiens (2013-2016):
28 L'approche par les dynamiques locales* (Doctoral dissertation, Université Paris Saclay
29 (COMUE)).
- 30 Bourbillères, H., et Charrier, D. (2019). L'Euro 2016 dans la ville : empreintes et mobilités
31 urbaines. In D. Charrier et J. Jourdan (Eds), *L'impact social des grands événements
32 sportifs internationaux : processus, effets et enjeux - L'exemple de l'Euro 2016*. Editions
33 de Bionnay.
- 34 Bourbillères, H., et Djaballah, M. (2015). La Fédération Française de Tennis et Roland Garros:
35 cinquante nuances de vert. *Jurisport*, 1571, 31-33.
- 36 Bourbillères, H., Evrard, B., et Charrier, D. (2023). Les événements sportifs récurrents à Paris
37 face aux injonctions de mixité sociale. *Staps*, 189-XXIII.
- 38 Bourbillères, H., Gasparini, W., et Koebel, M. (2021). Local protests against the 2024 Olympic
39 Games in European cities: the cases of the Rome, Hamburg, Budapest and Paris 2024
40 bids. *Sport in Society*, 26(1), 1-26.
- 41 Bourg, J. F., et Gouguet, J. J. (1998). Analyse économique du sport.
- 42 Bourg, J. F., et Gouguet, J. J. (2006). Sport and globalisation: sport as a global public good.
- 43 Bouvet, P. (2013). Les « retombées » des événements sportifs sont-elles celles que l'on
44 croit?. *Revue de la régulation. Capitalisme, institutions, pouvoirs*, (13).
- 45 Boykoff, J., et Mascarenhas, G. (2016). The Olympics, sustainability, and greenwashing: The
46 Rio 2016 summer games. *Capitalism nature socialism*, 27(2), 1-11.

- 1 Broudehoux, A. M. (2017). *Mega-events and urban image construction: Beijing and Rio de*
2 *Janeiro*. Taylor and Francis.
- 3 Brown, A., et Massey, J. (2001). Literature review: The impact of major sporting
4 events. *Manchester Institute for Popular Culture, Manchester Metropolitan University*.
- 5 Brunet, F. (1995). An economic analysis of the Barcelona'92 Olympic Games: resources,
6 financing and impact. *The Keys of success: the social, sporting, economic and*
7 *communications impact of Barcelona, 92*, 250-285.
- 8 Burns, J. P. A., Hatch, J., et Mules, T. J. (1986). The Adelaide Grand Prix: The impact of a
9 special event. *The Adelaide Grand Prix: the impact of a special event*.
- 10 Carroll, M. C., et Smith, B. W. (2006). Estimating the economic impact of universities: The
11 case of Bowling Green State University. *Industrial Geographer*, 3(2).
- 12 Cerezo-Esteve, S., Inglés, E., Seguí-Urbaneja, J., et Solanellas, F. (2022). The environmental
13 impact of major sport events (Giga, Mega and Major): A systematic review from 2000
14 to 2021. *Sustainability*, 14(20), 13581.
- 15 Chade, J. (2022). The stench of white elephants. *Index on Censorship*, 51(3), 72-73.
- 16 Chalip, L. (2004). Beyond impact: A general model for sport event leverage. *Sport tourism:*
17 *Interrelationships, impacts and issues*, 14, 226-252.
- 18 Chalip, L. (2006). Towards social leverage of sport events. *Journal of sport et tourism*, 11(2),
19 109-127.
- 20 Chalip, L., et Green, B. C. (2001). Event marketing and destination image. In *American*
21 *Marketing Association. Conference Proceedings* (Vol. 12, p. 346). American Marketing
22 Association.
- 23 Chamard C., Liquet J.C., Mengi M. (2013). L'image de marque des régions françaises :
24 évaluation du capital territoire par le grand public. *Revue Française de Marketing*, 245,
25 27-41.
- 26 Chappelet J.-L. (2012). *Mega Sporting Event Legacy: A Multifaceted Concept. Papers of*
27 *Europe*, Vol. 25, p. 76-86.
- 28 Chappelet, J. L. (2013). Olympic environmental concerns as a legacy of the Winter Games.
29 In *Olympic legacies: Intended and unintended* (pp. 1-19). Routledge.
- 30 Chappelet J.-L. (2019) *Beyond legacy: Assessing Olympic Games performance, Journal of*
31 *Global Sport Management*, vol. 4, issue 3, p. 236-256.
- 32 Charrier D. (dir.), 1997, APS et insertion des jeunes : enjeux éducatifs et pratiques
33 institutionnelles. Synthèse nationale de la recherche-action interministérielle, La
34 Documentation française.
- 35 Charrier, D., et Jourdan, J. (2005). Pratiques sportives et jeunes en difficulté: 20 ans
36 d'innovations et d'illusions... et des acquis à capitaliser. *Intégration par le sport:*
37 *representations et réalités*, 17-35.
- 38 Charrier, D., Jourdan, J., Bourbillères, H., Djaballah, M., et Parmantier, C. (2019). *L'impact*
39 *social des grands événements sportifs internationaux : processus, effets et enjeux.*
40 *L'exemple de l'Euro 2016*. Edition de Bionnay.
- 41 Chatziefstathiou, D. (2012). Olympic education and beyond: Olympism and value legacies
42 from the Olympic and Paralympic Games. *Educational Review*, 64(3), 385-400.
- 43 Chen, N., et Funk, D. C. (2010). Exploring destination image, experience and revisit intention:
44 A comparison of sport and non-sport tourist perceptions. *Journal of Sport et*
45 *Tourism*, 15(3), 239-259.

- 1 Chen, S., et Henry, I. (2019). Schools' engagement with the Get Set London 2012 Olympic
2 education programme: Empirical insights from schools in a non-hosting
3 region. *European Physical Education Review*, 25(1), 254-272.
- 4 Cleland, C. L., Ellaway, A., Clark, J., et Kearns, A. (2019). Was Glasgow 2014 inspirational?
5 Exploring the legacy impacts of a mega-sport event via the theorized demonstration
6 and festival effects. *Sport in society*.
- 7 Coalter, F., et Taylor, J. (2008). Large scale sports events: event impact framework, report to
8 UK sport.
- 9 Collins, A., et Flynn, A. (2008). Measuring the environmental sustainability of a major
10 sporting event: A case study of the FA Cup Final. *Tourism Economics*, 14(4), 751-768.
- 11 Collins, A., Jones, C., et Munday, M. (2009). Assessing the environmental impacts of mega
12 sporting events: Two options?. *Tourism management*, 30(6), 828-837.
- 13 Collins, A., Munday, M., et Roberts, A. (2012). Environmental consequences of tourism
14 consumption at major events: An analysis of the UK stages of the 2007 Tour de
15 France. *Journal of Travel Research*, 51(5), 577-590.
- 16 Cooper, H., Hedges, L., & Valentine, J. (2009). *The handbook of research synthesis and meta-*
17 *analysis, (2 ed.) New York: Russell Sage Foundation.*
- 18 Cornelissen, S. (2009). A delicate balance: Major sport events and development. In *Sport and*
19 *international development* (pp. 76-97). London: Palgrave Macmillan UK.
- 20 Cornelissen, S., et Maennig, W. (2010). On the political economy of 'feel-good' effects at sport
21 mega-events: Experiences from FIFA Germany 2006 and prospects for South Africa
22 2010. *Alternation*, 17(2), 96-120.
- 23 Cornelissen, S., Bob, U., et Swart, K. (2011). Towards redefining the concept of legacy in
24 relation to sport mega-events: Insights from the 2010 FIFA World Cup. *Development*
25 *Southern Africa*, 28(3), 307-318.
- 26 Crabb, L. A. (2018). Debating the success of carbon-offsetting projects at sports mega-events.
27 A case from the 2014 FIFA World Cup. *Journal of Sustainable Forestry*, 37(2), 178-196.
- 28 Crompton, J. L. (1979). Motivations for pleasure vacation. *Annals of tourism research*, 6(4),
29 408-424.
- 30 Crompton, J. L. (1995). Economic impact analysis of sports facilities and events: Eleven
31 sources of misapplication. *Journal of sport management*, 9(1), 14-35.
- 32 Crompton, J. L. (2006). Economic impact studies: instruments for political
33 shenanigans?. *Journal of travel research*, 45(1), 67-82.
- 34 De Bosscher, V., Shibli, S., Westerbeek, H., et Van Bottenburg, M. (2016). Convergence and
35 divergence of elite sport policies: is there a one-size-fits-all model to develop
36 international sporting success?. *Journal of Global Sport Management*, 1(3-4), 70-89.
- 37 Defrance, J. (2000). La politique de l'apolitisme. Sur l'autonomisation du champ
38 sportif. *Politix. Revue des sciences sociales du politique*, 13(50), 13-27.
- 39 Degen, M., et García, M. (2012). The transformation of the 'Barcelona model': an analysis of
40 culture, urban regeneration and governance. *International journal of urban and*
41 *regional research*, 36(5), 1022-1038.
- 42 Delaney, L., et Keaney, E. (2005). Sport and social capital in the United Kingdom: Statistical
43 evidence from national and international survey data. *Dublin: Economic and Social*
44 *Research Institute and Institute for Public Policy Research*, 32, 1-32.
- 45 Djaballah, M., Charrier, D., Bourbillères, H. (2019). Points d'impact de l'Euro 2016 en Île-de-
46 France : la diversité des projets sociaux. In D. Charrier et J. Jourdan (Eds), *L'impact*

- 1 *social des grands événements sportifs internationaux : processus, effets et enjeux -*
2 *L'exemple de l'Euro 2016.* Editions de Bionnay.
- 3 Djaballah, M., Hautbois, C., et Desbordes, M. (2015). Non-mega sporting events' social
4 impacts: a sensemaking approach of local governments' perceptions and
5 strategies. *European Sport Management Quarterly*, 15(1), 48-76.
- 6 Doll-Tepper, G. (2014). The Culture and Education Programme. In D. V. Hanstad, M. M.
7 Parent, & B. Houlihan (Eds.), *The Youth Olympic Games* (pp. 122-137). Routledge.
- 8 Dolles, H., et Söderman, S. (2008). Mega-sporting events in Asia—Impacts on society,
9 business and management: An introduction. *Asian business et management*, 7, 147-
10 162.
- 11 Dolles, H., et Söderman, S. (2010). Addressing ecology and sustainability in mega-sporting
12 events: The 2006 football World Cup in Germany. *Journal of Management et*
13 *Organization*, 16(4), 587-600.
- 14 Duignan, M. B., Everett, S., et McCabe, S. (2022). Events as catalysts for communal resistance
15 to overtourism. *Annals of Tourism Research*, 96, 103438.
- 16 Duignan, M. B., Pappalepore, I., et Everett, S. (2019). The 'summer of discontent': Exclusion
17 and communal resistance at the London 2012 Olympics. *Tourism Management*, 70,
18 355-367.
- 19 Duignan, M., Pappalepore, I., Smith, A., et Ivanescu, Y. (2022). Tourists' experiences of mega-
20 event cities: Rio's olympic 'double bubbles'. *Annals of Leisure Research*, 25(1), 71-92.
- 21 Dwyer, L., et Jago, L. (2014). The economic contribution of special events. In *The Routledge*
22 *handbook of events* (pp. 145-163). Routledge.
- 23 Edwards, L., Knight, J., Handler, R., Abraham, J., et Blowers, P. (2016). The methodology and
24 results of using life cycle assessment to measure and reduce the greenhouse gas
25 emissions footprint of "Major Events" at the University of Arizona. *The International*
26 *Journal of Life Cycle Assessment*, 21, 536-554.
- 27 Elkington, J. (1994). Towards the sustainable corporation: Win-win-win business strategies
28 for sustainable development. *California management review*, 36(2), 90-100.
- 29 Extremera, A. B., Gallegos, A. G., Valle, P. L., et Rico, S. R. (2012). Análisis de las medidas de
30 impacto ambiental en los raids de aventura en España. *Interiencia*, 37(10), 729-735.
- 31 Fairley, S., Tyler, B. D., Kellett, P., et D'Elia, K. (2011). The formula one Australian grand prix:
32 Exploring the triple bottom line. *Sport Management Review*, 14(2), 141-152.
- 33 Farge, A. (2002). Penser et définir l'événement en histoire. Approche des situations et des
34 acteurs sociaux. *Terrain. Anthropologie et sciences humaines*, (38), 67-78.
- 35 Faure, A., & Lauermann, J. (2023). Are Mega-Events Only for Global Cities? Analyzing Host
36 Cities through the Global and World Cities Framework, 1990–2020. *Journal of Olympic*
37 *Studies*, 4(2), 31-55.
- 38 Feddersen, A., et Maennig, W. (2013). Mega-Events and sectoral employment: The case of
39 the 1996 Olympic Games. *Contemporary Economic Policy*, 31(3), 580-603.
- 40 Fekry, D. A. A., El Zafarany, A. M., et Shamseldin, A. K. M. (2014). Develop a flexible method
41 to assess buildings hosting major sports events environmentally through the
42 world. *HBRC Journal*, 10(2), 127-137.
- 43 Feng, J. et Hong, F. (2013) The Legacy: Did the Beijing Olympic Games have a Long-Term
44 Impact on Grassroots Sport Participation in Chinese Townships?, *The International*
45 *Journal of the History of Sport*, 30:4, pp. 407-421, DOI:
46 10.1080/09523367.2013.765725.

- 1 Fermeglia, M. (2017). The Show Must Be Green: Hosting Mega-Sporting Events in the Climate
2 Change Context. *Carbon et Climate Law Review*, 100-109.
- 3 Ferrand, A., et Chanavat, N. (2006). Le marketing territorial événementiel. *Les politiques*
4 *publiques d'accueil et d'organisation d'événements sportifs*, 72-85.
- 5 Fourie, J., et Santana-Gallego, M. (2011). The impact of mega-sport events on tourist
6 arrivals. *Tourism management*, 32(6), 1364-1370.
- 7 Fourie, J., et Spronk, K. (2011). South African mega-sport events and their impact on
8 tourism. *Journal of Sport et Tourism*, 16(1), 75-97.
- 9 Frappat, P. (1991). Les Jeux Olympiques à Grenoble : une ville industrielle saisie par le sport.
10 *Revue de géographie alpine*, 79(3), 45-58.
- 11 Frawley, S. (2013). Sport participation legacy and the hosting of mega-sport events. *Exploring*
12 *the social impacts of events*, 97-110.
- 13 Frawley, S. (Ed.). (2016). *Managing sport mega-events*. Routledge.
- 14 Frawley, S., et Cush, A. (2011). Major sport events and participation legacy: The case of the
15 2003 Rugby World Cup. *Managing leisure*, 16(1), 65-76.
- 16 Fredline, E., et Faulkner, B. (2001). Residents' reactions to the staging of major motorsport
17 events within their communities: a cluster analysis. *Event Management*, 7(2), 103-114.
- 18 Gaffney, C. (2013). Between discourse and reality: The un-sustainability of mega-event
19 planning. *Sustainability*, 5(9), 3926-3940.
- 20 Garcia, B. (2016). *The Cultural Olympiads* (pp. 90-113). Routledge.
- 21 Getz, D. (2007). Event tourism: Definition, evolution, and research. *Tourism*
22 *management*, 29(3), 403-428.
- 23 Gibson, H. J. (2003). Sport tourism: An introduction to the special issue. *Journal of sport*
24 *management*, 17(3), 205-213.
- 25 Girginov, V. (2012). Governance of the London 2012 Olympic games legacy. *International*
26 *review for the sociology of sport*, 47(5), 543-558.
- 27 Girginov, V. (2016). Has the London 2012 Olympic Inspire programme inspired a generation?
28 A realist view. *European Physical Education Review*, 22(4), 490-505.
- 29 Girginov, V., et Hills, L. (2009). The political process of constructing a sustainable London
30 Olympics sports development legacy. *International journal of sport policy and*
31 *politics*, 1(2), 161-181.
- 32 Giulianotti, R., Armstrong, G., Hales, G., et Hobbs, D. (2015). Sport mega-events and public
33 opposition: A sociological study of the London 2012 Olympics. *Journal of Sport and*
34 *Social Issues*, 39(2), 99-119.
- 35 Gough, D., et Martin, S. (2012). Meta-Evaluation of the Impacts and Legacy of the London
36 2012 Olympic Games and Paralympic Games—Developing Methods Paper.
- 37 Gratton, C., Shibli, S., et Coleman, R. (2006). The economic impact of major sports events: a
38 review of ten events in the UK. *The Sociological Review*, 54(2_suppl), 41-58.
- 39 Grix, J., Brannagan, P. M., Wood, H., et Wynne, C. (2017). State strategies for leveraging
40 sports mega-events: Unpacking the concept of 'legacy'. *International journal of sport*
41 *policy and politics*, 9(2), 203-218.
- 42 **Habermas, J. (1987). *Théorie de l'agir communicationnel : Rationalité de l'agir et***
43 ***rationalisation de la société*, 1. Fayard. Paris.**
- 44 Hadjichristodoulou, C., Mouchtouri, V., Vaitsi, V., Kapoula, C., Vousourelis, A., Kalivitis, I., ... et
45 Kremastinou, J. (2006). Management of environmental health issues for the 2004
46 Athens Olympic Games: is enhanced integrated environmental health surveillance
47 needed in every day routine operation?. *BMC Public Health*, 6, 1-11.

- 1 Hall, C. M. (1992). *Hallmark tourist events: impacts, management and planning*. Belhaven
2 Press.
- 3 Hallmann, K., Breuer, C., et Kühnreich, B. (2013). Happiness, pride and elite sporting success:
4 What population segments gain most from national athletic achievements?. *Sport*
5 *management review*, 16(2), 226-235.
- 6 Hautbois, C., et Desbordes, M. (2011). Le sport dans la stratégie de communication des
7 collectivités territoriales : le cas de la Seine-Saint-Denis. *Politiques et management*
8 *public*, 28(4), 509-530.
- 9 Hautbois, C., Liu, D., et Djaballah, M. (2023). The Influence of Medium-Scale Host Cities'
10 Image On Mega-Sporting Events: The UEFA Euro 2016. *Event Management*, 27(1), 91-
11 106.
- 12 Hede, A. M. (2005). Sports-events, tourism and destination marketing strategies: an
13 Australian case study of Athens 2004 and its media telecast. *Journal of Sport et*
14 *Tourism*, 10(3), 187-200.
- 15 Heere, B., Walker, M., Gibson, H., Thapa, B., Geldenhuys, S., et Coetzee, W. (2016). Ethnic
16 identity over national identity: An alternative approach to measure the effect of the
17 World Cup on social cohesion. *Journal of Sport et Tourism*, 20(1), 41-56.
- 18 Henderson, J. C. (2017). Sports events, tourism, development and regeneration: A
19 perspective from gulf states of Abu Dhabi, Dubai and Qatar. In *Sport, Events, Tourism*
20 *and Regeneration* (pp. 9-23). Routledge.
- 21 Higham, J., et Hinch, T. (2002). Tourism, sport and seasons: the challenges and potential of
22 overcoming seasonality in the sport and tourism sectors. *Tourism management*, 23(2),
23 175-185.
- 24 Holt, R., et Ruta, D. (Eds.). (2015). *Routledge handbook of sport and legacy: Meeting the*
25 *challenge of major sports events*. Routledge.
- 26 Horne, J. (2007). The four 'knowns' of sports mega-events. *Leisure studies*, 26(1), 81-96.
- 27 Horne, J., et Manzenreiter, W. (2006). An introduction to the sociology of sports mega-
28 events. *The sociological review*, 54(2_suppl), 1-24.
- 29 Hotchkiss, J. L., Moore, R. E., et Zobay, S. M. (2003). Impact of the 1996 Summer Olympic
30 Games on employment and wages in Georgia. *Southern Economic Journal*, 69(3), 691-
31 704.
- 32 Hover, P., Dijk, B., Breedveld, K., van Eekeren, F. J. A., & Slender, H. (2016). Creating social
33 impact with sport events. Mulier Institute. Report commissioned by the Ministry of
34 Health, Welfare and Sport.
- 35 Humphreys, B. R., et Prokopowicz, S. (2007). Assessing the impact of sports mega-events in
36 transition economies: EURO 2012 in Poland and Ukraine. *International Journal of Sport*
37 *Management and Marketing*, 2(5-6), 496-509.
- 38 Ito, E., Higham, J., et Cheer, J. (2022). Carbon emission reduction and the Tokyo 2020
39 Olympics. *Annals of Tourism Research Empirical Insights*.
- 40 International Olympic Committee. (2022). Beijing 2022 venues: reusing, reducing and
41 modernizing. Retrieved from [https://olympics.com/ioc/news/beijing-2022-venues-](https://olympics.com/ioc/news/beijing-2022-venues-reusing-reducing-and-modernising)
42 [reusing-reducing-and-modernising](https://olympics.com/ioc/news/beijing-2022-venues-reusing-reducing-and-modernising)
- 43 Jago, L. K., et Dwyer, L. (2006). *Economic evaluation of special events*. Common Ground
44 Publishing Pty Ltd.
- 45 Jago, L. K., et Shaw, R. N. (1998). Special events: A conceptual and definitional
46 framework. *Festival management and event tourism*, 5(1-2), 21-32.

- 1 Kaplanidou, K., et Gibson, H. J. (2010). Predicting behavioral intentions of active event sport
2 tourists: The case of a small-scale recurring sports event. *Journal of Sport et*
3 *Tourism*, 15(2), 163-179.
- 4 Kaplanidou, K., et Vogt, C. (2007). The interrelationship between sport event and destination
5 image and sport tourists' behaviours. *Journal of sport et tourism*, 12(3-4), 183-206.
- 6 Kasimati, E. (2003). Economic aspects and the Summer Olympics: a review of related
7 research. *International journal of tourism research*, 5(6), 433-444.
- 8 Kavetsos, G., et Szymanski, S. (2010). National well-being and international sports
9 events. *Journal of economic psychology*, 31(2), 158-171.
- 10 Kim, E. (2018). A systematic review of motivation of sport event volunteers. *World Leisure*
11 *Journal*, 60(4), 306-329.
- 12 Kim, H. J., Gursoy, D., et Lee, S. B. (2006). The impact of the 2002 World Cup on South Korea:
13 Comparisons of pre-and post-games. *Tourism management*, 27(1), 86-96.
- 14 Kim, W., et Walker, M. (2012). Measuring the social impacts associated with Super Bowl XLIII:
15 Preliminary development of a psychic income scale. *Sport Management Review*, 15(1),
16 91-108.
- 17 Koenigstorfer, J., Bocarro, J. N., Byers, T., Edwards, M. B., Jones, G. J., & Preuss, H. (2019).
18 Mapping research on legacy of mega sporting events: structural changes,
19 consequences, and stakeholder evaluations in empirical studies. *Leisure Studies*, 38(6),
20 729-745. <https://doi.org/10.1080/02614367.2019.1662830>
- 21 Lahire, B. (2023). *Les structures fondamentales des sociétés humaines*, Éditions La
22 Découverte.
- 23 Lauermann, J., et Vogelpohl, A. (2017). Fragile growth coalitions or powerful contestations?
24 Cancelled Olympic bids in Boston and Hamburg. *Environment and Planning A: Economy*
25 *and Space*, 49(8), 1887-1904.
- 26 Le Grand Continent. (n.d.). L'empreinte carbone de la Coupe du monde au Qatar. Le Grand
27 Continent. Retrieved November 23, 2023, from
28 [https://legrandcontinent.eu/fr/2023/11/23/lempreinte-carbone-de-la-coupe-du-](https://legrandcontinent.eu/fr/2023/11/23/lempreinte-carbone-de-la-coupe-du-monde-au-qatar/)
29 [monde-au-qatar/](https://legrandcontinent.eu/fr/2023/11/23/lempreinte-carbone-de-la-coupe-du-monde-au-qatar/)
- 30 Lee, S. J. (2017). Sports and public diplomacy: the 2002 FIFA World Cup (Korea/Japan) from
31 Korea's perspective. *Korea's Soft Power and Public Diplomacy*, 169.
- 32 Lein, J. K. (2016). *Futures research and environmental sustainability: Theory and method*. CRC
33 Press.
- 34 Lenskyj, H. J. (1996). When winners are losers: Toronto and Sydney bids for the summer
35 Olympics. *Journal of Sport & Social Issues*, 20(4), 392-410.
- 36 Levermore, R., et Beacom, A. (2009). Sport and development: Mapping the field. In *Sport and*
37 *international development* (pp. 1-25). London: Palgrave Macmillan UK.
- 38 Li, S., Blake, A., et Thomas, R. (2013). Modelling the economic impact of sports events: The
39 case of the Beijing Olympics. *Economic Modelling*, 30, 235-244.
- 40 Locke, S. L. (2019). Estimating the impact of Major League Baseball games on local air
41 pollution. *Contemporary Economic Policy*, 37(2), 236-244.
- 42 Maennig, W. (2008). *The feel-good effect at mega sport events: Recommendations for public*
43 *and private administration informed by the experience of the FIFA World Cup 2006* (No.
44 18). Hamburg contemporary economic discussions.
- 45 Maharaj, B. (2015). The turn of the south? Social and economic impacts of mega-events in
46 India, Brazil and South Africa. *Local economy*, 30(8), 983-999.

- 1 Mallen, C., Adams, L., Stevens, J., et Thompson, L. (2010). Environmental sustainability in
2 sport facility management: A Delphi study. *European sport management*
3 *quarterly*, 10(3), 367-389.
- 4 Manzenreiter, W. (2014). Magical thought and the legacy discourse of the 2008 Beijing
5 Games. In *Leveraging legacies from sports mega-events: Concepts and cases* (pp. 119-
6 129). London: Palgrave Macmillan UK.
- 7 Matheson, V. A. (2002). Upon further review: an examination of sporting event economic
8 impact studies. *The Sport Journal*, 5(1), 1-4.
- 9 McCabe, S. (2006). The making of community identity through historic festive practice: The
10 case of Ashbourne Royal Shrovetide Football. *Festivals, tourism and social change*, 99-
11 118.
- 12 McCartney, G., Thomas, S., Thomson, H., Scott, J., Hamilton, V., Hanlon, P., ... et Bond, L.
13 (2010). The health and socioeconomic impacts of major multi-sport events: systematic
14 review (1978-2008). *BMj*, 340.
- 15 McCullough, B. P., Orr, M., & Watanabe, N. M. (2020). Measuring Externalities: The
16 Imperative Next Step to Sustainability Assessment in Sport. *Journal of Sport*
17 *Management*, 34(5), 393-402.
- 18 McGillivray, D., Duignan, M. B., et Mielke, E. (2020). Mega sport events and spatial
19 management: zoning space across Rio's 2016 Olympic city. *Annals of Leisure*
20 *Research*, 23(3), 280-303.
- 21 Mhanna, R., Blake, A., et Jones, I. (2017). Challenges facing immediate tourism leveraging:
22 evidence from the London 2012 Olympic Games. *Managing Sport and Leisure*, 22(2),
23 147-165.
- 24 Minnaert, L. (2012). An Olympic legacy for all? The non-infrastructure outcomes of the
25 Olympic Games for socially excluded groups (Atlanta 1996–Beijing 2008). *Tourism*
26 *Management*, 33(2), 361-370.
- 27 Misener, L., et Mason, D. S. (2006). Creating community networks: Can sporting events offer
28 meaningful sources of social capital?. *Managing leisure*, 11(1), 39-56.
- 29 Morelli, J. (2013). Environmental sustainability: A definition for environmental
30 professionals. *Journal of environmental sustainability*, 1(1), 2.
- 31 Mourato, S., Atkinson, G., Ozdemiroglu, E., Johns, H., Newcombe, J., Provins, A. (2005).
32 *Olympic Games Impact Study—Stated Preference Analysis (Final Report)*. EFTEC.
- 33 Mules, T., et Faulkner, B. (1996). An economic perspective on special events. *Tourism*
34 *economics*, 2(2), 107-117.
- 35 Müller, M. (2018). What makes an event a mega-event? Definitions and sizes. In *Leveraging*
36 *Mega-Event Legacies* (pp. 13-28). Routledge.
- 37 Müller, M., Wolfe, S. D., Gaffney, C., Gogishvili, D., Hug, M., & Leick, A. (2021). An evaluation
38 of the sustainability of the Olympic Games. *Nature Sustainability*, 4(4), 340-348.
39 <https://doi.org/10.1038/s41893-021-00696-5>
- 40 North, D. C. (1955). Location theory and regional economic growth. *Journal of political*
41 *economy*, 63(3), 243-258.
- 42 Ohmann, S., Jones, I., et Wilkes, K. (2006). The perceived social impacts of the 2006 Football
43 World Cup on Munich residents. *Journal of Sport et Tourism*, 11(2), 129-152.
- 44 Onyx, J., et Bullen, P. (2000). Measuring social capital in five communities. *The journal of*
45 *applied behavioral science*, 36(1), 23-42.
- 46 Organising Committee for the Olympic and Paralympic Games in Rio in 2016. (2018). Post-
47 Games sustainability report Rio 2016. Olympic World Library. Retrieved from

1 [https://library.olympics.com/Default/doc/SYRACUSE/184692/post-games-](https://library.olympics.com/Default/doc/SYRACUSE/184692/post-games-sustainability-report-rio-2016-organising-committee-for-the-olympic-and-paralympic-games)
2 [sustainability-report-rio-2016-organising-committee-for-the-olympic-and-paralympic-](https://library.olympics.com/Default/doc/SYRACUSE/184692/post-games-sustainability-report-rio-2016-organising-committee-for-the-olympic-and-paralympic-games)
3 [games](https://library.olympics.com/Default/doc/SYRACUSE/184692/post-games-sustainability-report-rio-2016-organising-committee-for-the-olympic-and-paralympic-games)

4 Orr, M., & Ross, W. J. (2022). Assessing Climate Suitability of Three Cities for the 2027
5 Women's World Cup. *Case Studies Sport Management* (2167-2458), 11, S14-S18.
6 [https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=s3h&AN=157332321&site=e](https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=s3h&AN=157332321&site=ehost-live)
7 [host-live](https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=s3h&AN=157332321&site=ehost-live)

8 Ottogalli-Mazzacavallo, C., Nicaise, V., Bodet, G. & Épron, A. (2020). Rapport final - Étude
9 d'impact et héritage sociaux de la Coupe du Monde féminine FIFA France 2019 -
10 [Rapport de recherche] 3, Comité Local d'Organisation de la Coupe du Monde Féminine
11 FIFA France 2019 (LOC 2019).

12 Panagiotopoulou, R. (2013). Hosting the Olympic Games: From promoting the nation to
13 nation-branding. In *Sport and the transformation of modern Europe* (pp. 150-170).
14 Routledge.

15 Pearce, D. (2005). *Olympic Games Impact Study – Stated Preference Analysis*. Final Report.
16 London:

17 Perelman, M. (2017). Paris et la Seine-Saint-Denis, entre l'extase du pseudo-renouveau
18 urbain et l'horreur du vrai fléau olympique. *Villes en Parallèle*, 5(1), 43-44.

19 Perez, C. R., Zimmermann, M. A., Quintilio, N. K., et Marconi, J. R. (2016). Olympic education:
20 Reports of a Brazilian reality. *Special Feature: The Olympics and Paralympics in Brazil:*
21 *Who Takes the Prize?*, 73.

22 Perks, T. (2015). Exploring an Olympic “Legacy”: sport participation in Canada before and
23 after the 2010 Vancouver Winter Olympics. *Canadian Review of Sociology/Revue*
24 *canadienne de sociologie*, 52(4), 462-474.

25 Pociello, C. (1999). Sports et sciences sociales: Histoire, sociologie et prospective.

26 Pointelin, R. (2011). La vila olimpica de barcelone, nouvelle «incara» ou gentrification d'un
27 espace. *Les jeux olympiques et leurs territoires*, 133-140.

28 Potwarka, L. R., Drewery, D., Snelgrove, R., Havitz, M. E., & Mair, H. (2018). Modeling a
29 demonstration effect: The case of spectators' experiences at 2015 Pan Am Games'
30 track cycling competitions. *Leisure Sciences*, 40(6), 578-600.

31 Potwarka, L. R., Snelgrove, R., Wood, L., Teare, G., & Wigfield, D. (2020). Understanding
32 demonstration effects among youth sport spectators: Cognitive and affective
33 explanations. *Sport, Business and Management: An International Journal*, 10(2), 187-
34 206.

35 Potwarka, L. R., & Wicker, P. (2020). Conditions under which trickle-down effects occur: A
36 realist synthesis approach. *Sustainability*, 13(1), 69.

37 Preuss, H. (2005). The economic impact of visitors at major multi-sport events. *European*
38 *sport management quarterly*, 5(3), 281-301.

39 Preuss, H. (2006). Lasting effects of major sporting events. *Institute of Sport Science*, 1-11.

40 Preuss, H. (2007). The conceptualisation and measurement of mega sport event
41 legacies. *Journal of sport et tourism*, 12(3-4), 207-228.

42 Preuss, H. (2009). Opportunity costs and efficiency of investments in mega sport
43 events. *Journal of Policy Research in Tourism, Leisure and Events*, 1(2), 131-140.

44 Preuss, H. (2015). Winners and losers. *Sport and Society: A Student Introduction*, 385.

45 Preuss, H., Seguin, B., et O'Reilly, N. (2007). Profiling major sport event visitors: The 2002
46 Commonwealth Games. *Journal of sport tourism*, 12(1), 5-23.

- 1 Ritchie, J. R. (1984). Assessing the impact of hallmark events: Conceptual and research
2 issues. *Journal of travel research*, 23(1), 2-11.
- 3 Ritchie, J. R., et Aitken, C. E. (1984). Assessing the impacts of the 1988 Olympic Winter
4 Games: the research program and initial results. *Journal of Travel Research*, 22(3), 17-
5 24.
- 6 Roberts, G. R. (2004). The scope of the exclusive right to control dissemination of real-time
7 sports event information. *Stan. L. et Pol'y Rev.*, 15, 167.
- 8 Rocca, M. (2018). Les effets d'entraînement des Jeux olympiques de 1992. Un retour sur les
9 expériences d'Albertville et de Barcelone. Colloque "*Impacts, retombées économiques*
10 *et héritage des JO de 1924 à 2024*", Centre de recherche en économie de Grenoble;
11 Université Grenoble Alpes, Feb 2018, Grenoble, France. (halshs-03592068)
- 12 Roche, M. (1994). Olympic and sport mega-events as media-events. In *Sixth international*
13 *symposium for Olympic research* (pp. 1-12).
- 14 Roche, S., Spake, D. F., et Joseph, M. (2013). A model of sporting event tourism as economic
15 development. *Sport, Business and Management: An International Journal*, 3(2), 147-
16 157.
- 17 Rooney Jr, J. F. (1988). Mega-sports events as tourist attractions: a geographical analysis.
18 In *Tourism research: expanding boundaries. Travel and Tourism Research Association*
19 *Nineteenth Annual Conference, Montreal, Quebec, Canada, June 19-23, 1988.* (pp. 93-
20 99). Bureau of Economic and Business Research, University of Utah.
- 21 Rosentraub, M. S., Swindell, D., Przybylski, M., et Mullins, D. R. (1994). Sport and downtown
22 development strategy if you build it, will jobs come?. *Journal of Urban Affairs*, 16(3),
23 221-239.
- 24 Ross, W. J., et Leopkey, B. (2017). The adoption and evolution of environmental practices in
25 the Olympic Games. *Managing sport and leisure*, 22(1), 1-18.
- 26 Saayman, M. (2001). *Tourism marketing in South Africa*. Institute of Tourism and Leisure
27 Studies.
- 28 Scandizzo, P. L., et Pierleoni, M. R. (2018). Assessing the olympic games: The economic
29 impact and beyond. *Journal of economic surveys*, 32(3), 649-682.
- 30 Schnitzer, M., Peters, M., Scheiber, S., & Pocecco, E. (2014). Perception of the Culture and
31 Education Programme of the Youth Olympic Games by the Participating Athletes: A
32 Case Study for Innsbruck 2012. *International Journal of the History of Sport*, 31(9),
33 1178-1193. <https://doi.org/https://doi.org/10.1080/09523367.2014.909810>
- 34 Schulenkorf, N., Thomson, A., et Schlenker, K. (2011). Intercommunity sport events: Vehicles
35 and catalysts for social capital in divided societies. *Event management*, 15(2), 105-119.
- 36 Sharma, R. (2010). Stock-market impact of the International Cricket Council's decision to
37 reallocate 2011 World Cup matches. *Sport in Society*, 13(6), 1027-1034.
- 38 Sherry, E., Schulenkorf, N., et Phillips, P. (2016). Evaluating sport development. *Managing*
39 *Sport Development: An International Approach*, 1st ed.; Sherry, E., Schulenkorf, N.,
40 Phillips, P., Eds, 161-176.
- 41 Shokri, A., Moosavi, S. J., et Dousti, M. (2013). Study of economic, social and environmental
42 impacts of Olympic Games on the host cities from professors and experts viewpoint
43 Case study: London 2012 Olympic. *International Journal of Sport Studies*, 3(9), 984-991.
- 44 Snelgrove, R., Taks, M., Chalip, L., et Green, B. C. (2008). How visitors and locals at a sport
45 event differ in motives and identity. *Journal of Sport et Tourism*, 13(3), 165-180.
- 46 Solberg, H. A., et Preuss, H. (2006). Major sport events and long-term tourism
47 impacts. *Journal of sport Management*, 21(2), 213-234.

- 1 Solberg, H. A., et Preuss, H. (2007). Major sport events and long-term tourism
2 impacts. *Journal of Sport Management*, 21(2), 213-234.
- 3 Sotiriadou, P., et Hill, B. (2015). Raising environmental responsibility and sustainability for
4 sport events: A systematic review. *International journal of event management*
5 *research*, 10(1), 1-11.
- 6 Sport and Recreation Alliance (2013) *Survey of sports clubs 2013*. Sport and Recreation
7 Alliance, London
- 8 Szymanski, S. (2002). The economic design of sporting contests. *Journal of economic*
9 *literature*, 41(4), 1137-1187.
- 10 Taks, M. (2013). Social sustainability of non-mega sport events in a global world1. *European*
11 *Journal for Sport and Society*, 10(2), 121-141.
- 12 Talavera, A. M., Al-Ghamdi, S. G., et Koç, M. (2019). Sustainability in mega-events: Beyond
13 Qatar 2022. *Sustainability*, 11(22), 6407.
- 14 Thomson, A., Cuskelly, G., Toohey, K., Kennelly, M., Burton, P., & Fredline, L. (2019). Sport
15 event legacy: A systematic quantitative review of literature [Review]. *Sport*
16 *Management Review*, 22(3), 295-321. <https://doi.org/10.1016/j.smr.2018.06.011>
- 17 Thomson, A., Schlenker, K., et Schulenkorf, N. (2013). Conceptualizing sport event
18 legacy. *Event management*, 17(2), 111-122.
- 19 Thomson, A., Schlenker, K., Schulenkorf, N., et Brooking, E. (2016). 11 The social and
20 environmental consequences of hosting sport mega-events. *Managing sport mega-*
21 *events*, 150.
- 22 Thornley, A. (2012). The 2012 London Olympics. What legacy?. *Journal of Policy Research in*
23 *Tourism, Leisure and Events*, 4(2), 206-210.
- 24 Tiebout, C. M. (1956). A pure theory of local expenditures. *Journal of political*
25 *economy*, 64(5), 416-424.
- 26 Tyrrell, T. J., et Johnston, R. J. (2001). A framework for assessing direct economic impacts of
27 tourist events: Distinguishing origins, destinations, and causes of expenditures. *Journal*
28 *of travel Research*, 40(1), 94-100.
- 29 Tziralis, G., Tolis, A., Tatsiopoulou, I., et Aravossis, K. (2008). Sustainability and the Olympics:
30 The case of Athens 2004. *International Journal of Sustainable Development and*
31 *Planning*, 3(2), 132-146.
- 32 Veal, A., Toohey, K., & Frawley, S. (2012). The sport participation legacy of the Sydney 2000
33 Olympic Games and other international sporting events hosted in Australia. *Journal of*
34 *Policy Research in Tourism, Leisure and Events*, 4(2), 155-184.
- 35 Viersac, M., et Attali, M. (2021). Discuter l'héritage social et culturel des grands événements
36 sportifs. Une revue de littérature internationale. *Staps*, 129-22.
- 37 Walters, T., et Jepson, A. S. (Eds.). (2019). *Marginalisation and events*. Routledge.
- 38 Weed, M. (2006). Olympic tourism? The tourism potential of London 2012. *e-review of*
39 *Tourism Research (eRTR)*, 4(2), 51-57.
- 40 Weed, M. (2007). *Olympic tourism*. Routledge.
- 41 Weed, M. (2013). London 2012 legacy strategy: Did it deliver?. In *Handbook of the London*
42 *2012 Olympic and Paralympic Games* (pp. 281-294). Routledge.
- 43 Weed, M. (2014). Is tourism a legitimate legacy from the Olympic and Paralympic Games? An
44 analysis of London 2012 legacy strategy using programme theory. *Journal of Sport et*
45 *Tourism*, 19(2), 101-126.
- 46 Weed, M., et Bull, C. (2009). *Sports tourism*. Oxford, United Kingdom.

- 1 Weed, M., Coren, E., Fiore, J., Mansfield, L., Wellard, I., Chatziefstathiou, D., et Dowse, S.
2 (2009). A systematic review of the evidence base for developing a physical activity and
3 health legacy from the London 2012 Olympic and Paralympic Games. *Department of*
4 *health*.
- 5 Weimar, D., et Rocha, C. M. (2019). Does distance matter? Geographical distance and
6 domestic support for mega sports events. *Journal of Sports Economics*, 20(2), 286-313.
- 7 Weinmann, G., Monnin, P., Wunderle, N., Jeanrenaud, C., et Frey, R. L. (1999). L'impact
8 Economique des Manifestations Sportives. *Bilan des Connaissances, Rapport à*
9 *l'attention de l'Office Fédéral du Sport*.